Duvernay, Frères & Dansereau
Propriétaires-Rédacteurs.
BUREAUX:—212 & 214, RUE NOTRE-DAME
COIN DE LA RUE ST. GABRIEL
MONTRÉAL.

La Minerve,

JOURNAL POLITIQUE, LITTERAIRE, AGRICOLE, COMMERCIAL ET D'ANNONCES.

TROIS ÉDITIONS
Quotidienne, Semi-Quotidienne et Hebdomadaire
EDITION QUOTIDIENNE, - - - - - $8.00
" SEMI-QUOTIDIENNE - - - - 5.00
" HEBDOMADAIRE - - - - 1.00

46ème année. EDITION QUOTIDIENNE—MONTREAL, SAMEDI MATIN, 24 JANVIER 1874. No. 114.

PIANOS DE NEW-YORK



Pianos carrés de 7⅓ Octaves en Bois de Rose, Grand Jeu Français de HADEN & SONS.

Ce piano, fait par une des plus considérables et des plus riches manufactures du monde, a été introduit à Montréal pour la première fois au mois de Septembre dernier, et depuis ce temps M. Shaw a vendu quatre vingt-trois de ces instruments puissants et estimables. Ce sont les plus grands pianos du monde, tous en boîtes de bois de rose richement sculptées, ayant le grand jeu français et toutes les améliorations modernes. Chaque instrument est de 7⅓ octaves et est aussi garanti pour dix ans. Ces pianos étant de la plus grande étendue, produisent les notes grosses et puissantes du piano de "Steinway" possèdent l'éclat du piano de Chickering et la douceur et la durabilité des pianos de "Vose"; et jusqu'à ce qu'ils soient plus généralement connus en Canada, ils seront vendus au département de l'agence des pianos dans les bâtisses de "Shaw," 724, RUE CRAIG, aux prix du manufacturier, et comme ces prix sont bien audessous des prix ordinaires de détail, on ne pourra faire aucun autre escompte aux professeurs de musique, couvents, ou écoles, mais on les garantira de donner satisfaction, et on accordera un crédit raisonnable si on le demande. Un accordeur et régulateur pratique, envoyé par le manufacturier, surveillera à la livraison des pianos et les accordera. Prix de détail—$700, $600, $550 et $500. Ces pianos seront vendus jusqu'au premier Mai prochain pour $450, $400, $395 et $325; ou en paiements par trimestre ou par mois. Venez examiner ces instruments à l'entrepôt de pianos, bâtisses de "Shaw," 2ème étage.

102 **RUE CRAIG,** Près du Carré Victoria.

Important pour les personnes désirant acheter des Pianos en Bois de Rose de 7 à 7⅓ Octaves, d'une valeur réelle et pleinement garantis.

PIANOS DE VOSE & FILS, DE BOSTON.

Ces Pianos, qui sont universellement aimés à Montréal, et qui ne sont pas surpassés par aucun Piano importé en Canada pour la douceur, la vivacité et la pureté du son, durabilité, et enfin pour toutes les vraies qualités, seront vendus à l'avenir à l'Agence, Bâtisses de SHAW, 724, Rue Craig, près du Carré Victoria, à des prix peu élevés au-dessus des prix du manufacturier, ce qui est DE CENT PIASTRES A DEUX CENTS PIASTRES au-dessous des prix ordinaires de détail de semblables instruments dans les autres magasins de Pianos. Chaque instrument sera garanti pour DIX ANS. Aucun instrument ne sera laissé avec l'acheteur à moins qu'il ne donne une entière satisfaction. Les Pianos seront livrés et accordés pendant 12 mois gratis. Un crédit de trois, six, neuf et douze mois sera accordé à ceux qui ne peuvent pas payer argent comptant, et les personnes qui désirent louer des Pianos pourront le faire. Avant d'acheter ailleurs, venez voir ces instruments et essayer la puissance, la pureté et la douceur de leur son. On fera des conditions libérales aux Couvents, aux Ecoles, aux Collèges et aux Professeurs. On peut prendre des renseignements dans plus de trois cents des principales familles de Montréal où ces Pianos sont en usage. Prix de détail pour la même classe d'instruments dans les magasins ordinaires de Pianos: $675, $625, $550, $500, $185, $465, $425.

Vendus par M. SHAW et garantis pour dix ans pour $450, $375, $360, $340, $335, $325, $300, $290. S'adresser au

No. 724, Rue Craig, Batisses Shaw, [2ème étage.]

Grande chance offerte aux acheteurs de meubles neufs de noyer et autres bois.

La manufacture de meubles de BOWMANVILLE étant maintenant la manufacture la plus considérable de meubles élégants et durables en noyer du Dominion, attire l'attention spéciale des personnes ayant l'intention de meubler leurs maisons au printemps, sur le grand et magnifique assortiment (pour près de $40,000) qui se trouve actuellement à leur Agence à Montréal, "bâtisses de Shaw" rue Craig. Cette compagnie sous la direction de M. Johnson, a suivi la marche du temps dans la manufacture de meubles élégants, d'un fini et d'un travail exquis; tandis que pour la qualité des matériaux, elle n'a pas eu de rivale dans la Puissance. Les chaises à siéges en jonc et en bois, manufacturées par cette compagnie ne sont pas surpassées, et sont vendues dans toutes les provinces de la Puissance; ses tables à dîner, buffets, sofas et chaises en crin se vendent à un bas prix merveilleux, et sont à la fois durables et élégants; ses services de chambre à coucher sont très élégants et d'un beau fini, et se vendent à peu près la moitié du prix qu'on paie pour la même classe de meubles à New-York ou à Boston: les services de salon et de bibliothèque sont des chef-d'œuvres d'élégance, et seront couverts à demande. Cette compagnie s'attend aussi à faire une grande vente de ses nouveaux pupitres de Bureau "Cylinder" qu'on manufacture actuellement.

Désirant étendre leurs affaires toujours croissantes à Montréal, cette Compagnie vendra ses meubles à son agence aux prix en gros, plus les frais de transport et la commission. Les manufacturiers sont certains que ces prix pour des meubles de la même classe, excluent la possibilité de faire une concurrence. On sollicite respectueusement des ordres pour meubler des résidences ce printemps et on garantit de remplir ces ordres d'une manière qui donnera pleine et entière satisfaction.

Avant d'acheter ailleurs, allez à l'Agence, "Bâtisses Shaw," 714, 726 et 728, rue Craig, près le Carré Victoria.

Compagnie Manufacturière de Meubles de Bowmanville.

102 m

ATELIER DU ST. LAURENT,

Pour ouvrages en Tuyaux à Vapeur, à Gaz et à l'Eau, Plombage, Bains, Gazeliers, Couvertures en Métal, Fournaises à Vapeur, Air chaud et à Eau chaude etc.

Les amis, les entrepreneurs et le public sont respectueusement invités à faire une part de leur patronage à ce nouvel établissement, où tous les ouvrages de cette ligne sont exécutés à la satisfaction générale, tant par la perfection et la prompte exécution des travaux par les prix raisonnables que l'on suit et suivra.

☞ Venez et satisfaction vous est promise, sous tous les rapports.

OVIDE J. PARADIS,

No. 140,—Rue St. Laurent,—No. 140.

Montréal, 28 juin 187 a k—244

MACHINERIE ST. LAURENT

17 à 29, RUE MILL,

Montréal, P. Q.

W. P. BARTLEY & Cie

Ingénieurs, Fondeurs, &c.,

MANUFACTURIERS

d'Engins à vapeur et Bouilloires, machineries pour moulin, (de toutes espèces), la machine améliorée de bateau dragueur, constructeurs de bateaux en fer.

MANUFACTURIERS DE LA

Roue Turbine "Samson" et autres roues à l'eau de première classe, roues à vis de propulseur, (toujours en mains.)

Plusieurs petits engins et bouilloires à vendre.

Aussi, un ENGIN A VAPEUR A HAUTE PRESSION, 14 pouces de diamètre de cylindres; 24 pouces coup de piston, convenable à un vapeur à rames latérales, avec une bouilloire tubulaire, le tout complet.

SPECIALITES.

BRANCARDS, POULIES et CROCHETS, APPAREILLES DE POMPE pour villes, villages, etc.

Engin à balancier composé de BARTLEY.

L'engin le plus économique en usage; il épargnera un tiers du combustible qu'il faut pour les engins les plus économiques de la Puissance.

17 Mai. 217—s

AVIS.

Les acheteurs remarqueront que les VERITABLES CIGARES O. K. ont toujours le nom de P. RUDMON sur la boîte.

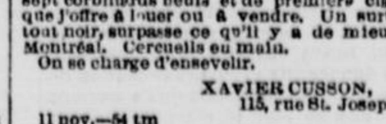
19 déc.—r 86

PATRONS.

FONDERIE DE FER ET DE CUIVRE DE E. CHANTELOUP

Commandes faites le matin, livrées le soir même.

6 déc.—a k 76



AVIS.

Je, soussigné, donne avis que j'ai en main sept corbillards neufs et de première classe, que j'offre à louer ou à vendre. Un surtout tout noir, surpasse ce qu'il y a de mieux à Montréal. Cercueils en main.

On se charge d'ensevelir.

XAVIER CUSSON, 115, rue St. Joseph.

11 nov.—54 tm

HUILE DE CHARBON, HUILE DE CHRBON,

Le soussigné offre en vente aux plus bas prix tous les meilleurs échantillons d'HUILE DE CHARBON RAFFINEE.

—:0:—

QUARTS! QUARTS!

On a besoin de quarts vides pour Huile de Charbon et l'on offre les plus hauts prix pour ces articles.

—:0:—

SAVON! SAVON!

Toujours en mains les différentes qualités de savon en Barre, Savon Huileux, Savon Mou.

ROBERT B MURRAY, 36 rue Lemoine

Manufacture de Savon, Chemin Papineau. } Bureau 36, rue Lemoine. } 271 sm k

LE SIROP EXPECTORANT DU DR. J. EMERY CODERRE

En vente chez les principaux Pharmaciens de Montréal.

—o—

L'ELIXIR TONIQUE DU DR J. EMERY CODERRE

En vente chez les principaux Pharmaciens de Montréal.

—o—

LE SIROP DES ENFANTS DU DR. J. EMERY CODERRE

En vente chez les principaux Pharmaciens de Montréal.

20 Janvier.—tm c 110

AUX INSTITUTEURS.

LA CINQUANTE-DEUXIEME CONFERENCE de l'ASSOCIATION des INSTITUTEURS de la CIRCONSCRIPTION de l'ECOLE NORMALE JACQUES-CARTIER, aura lieu VENDREDI, le 30 courant, à 10 heures PRECISES de l'avant-midi.

La question suivante y sera discutée:

"L'enseignement SIMULTANÉ d'un grand nombre de matières dans les écoles est-il NUISIBLE aux progrès des élèves?"

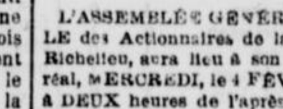
M. l'Inspecteur VALADE traitera, à cette séance, l'un des sujets les plus *importants* en éducation.

Tous les Instituteurs sont respectueusement priés d'y assister.

Par ordre,

J. O. CASSEGRAIN, Secrétaire.

Montréal 15 Janvier 1874. 104



LA COMPAGNIE DU RICHELIEU.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE des Actionnaires de la Compagnie du Richelieu, aura lieu à son bureau, à Montréal, MERCREDI, le 4 FÉVRIER prochain, à DEUX heures de l'après-midi, conformément à la quatrième clause de l'acte d'incorporation.

Les Livres de Transport seront fermés du 21 de Janvier courant au 4 de Février prochain, les deux jours inclusivement.

Par ordre,

J. N. BEAUDRY, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie du Richelieu, Montréal, 16 Janvier 1874. } 107

LA BANQUE D'HOCHELAGA.

Assemblée Générale Spéciale.

Conformément a une résolution du Bureau de Direction, une assemblée générale spéciale des actionnaires de cette Banque est par le présent convoquée, et aura lieu, Lundi le vingt-troisième jour de Février prochain, (23 Février 1874) à 3 heures P.M., dans la salle du Cabinet de Lecture Paroissial, rue Notre-Dame, à Montréal, dans le but de prendre en considération l'opportunité de demander au Parlement fédéral un amendement à la charte de cette Banque afin de fixer l'époque de l'assemblée générale annuelle des actionnaires au 15 Janvier au lieu du 15 Juillet chaque année et en conséquence de ce changement de continuer les pouvoirs des Directeurs actuels jusqu'au quinze Janvier prochain (1875.)

I. TOURVILLE, Président.

Montréal, 10 Janvier 1874. 1 k—103

SOCIÉTÉ MUTUELLE DE CONSTRUCTION DE MONTRÉAL.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE de cette Société, pour la réception des Rapports du Bureau des Directeurs et du Secrétaire-Trésorier pour l'année expirée le 28 Novembre dernier et l'élection des Directeurs et auditeurs pour l'année courante, aura lieu à l'Institut des Artisans [Mechanic's Hall], Rue St. Jacques, MERCREDI, le 28 JANVIER courant, à SEPT heures et demie du soir.

Tous les membres de la Société sont instamment priés d'assister,

Par ordre,

L. H. CHARBONNEAU, Sec.-Trés.

23 Janv.—113 c k

SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION METROPOLITAINE.

Les soixante et unième et soixante-deuxième appropriations de la 1re émission, et les vingt et unième et vingt-deuxième de la 2ie émission, ont été déclarées pour VENDREDI, le 30 courant, à 7½ heures du soir, dans la Salle St. Jean-Baptiste, No. 18, rue St. Jacques, Montréal.

ALFRED BRUNET, Sec.-Trés.

Montréal, 15 Janvier 1874.—107

SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION ST. JACQUES.

AVIS est par les présentes donné, qu'à une assemblée de ses directeurs tenue le 15 Janvier courant, deux appropriations, [la première et la seconde] de $2,000 chacune, ont été déclarées pour le 5 Février prochain, à 8 hrs. P.M., au Bureau de la dite Société No. 352½, de la Rue Ste. Catherine, dont une sera tirée au sort et l'autre sera vendue.

Le paiement des souscriptions est commencé d'une manière régulière depuis le PREMIER LUNDI DE JANVIER.

Ceux qui désirent s'adjoindre à la société, doivent se hâter de le faire, car il ne reste plus qu'un petit nombre de parts de disponibles. Ce succès est dû aux avantages considérables que cette société donne aux actionnaires. Nous prions le public de bien comprendre comment notre société l'emporte sur toutes les autres. Par exemple, celui qui, dans les autres sociétés de construction gagne ou achète une appropriation de $2 000 00 est obligé de remettre dans l'espace de dix ans, la somme entière, plus ses versements hebdomadaires.

Dans la nôtre, au contraire, celui qui gagnera ou achètera une appropriation de $2000 00 ne sera obligé de remettre que $1500 00 plus ses paiements hebdomadaires, il fait par conséquent un profit clair de $500 00 de plus que dans tout autre société dans le même espace de temps.

Le Bureau est ouvert tous les jours de 10 heures a. m., à 3 heures p.m.

Par ordre du Bureau de Direction,

J. P. ROTTOT, Prés.

ED. BEAUVAIS, Sec.-Trés.

17 janv—108 j

SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION METROPOLITAINE

Seconde Emission d'Actions.

Le livre de Souscription aux Actions de la SECONDE EMISSION est ouvert au public.

ALFRED BRUNET, Secrétaire-Trésorier, No. 34 rue St. Jacques.

Montréal 18 Juillet 1873.—261

PIANO! PIANOS

Quelques Pianos de première classe, reste de la dernière vente, à louer à des personnes responsables.

HENRY J. SHAW, Encanteur

211

TÉLÉGRAPHIE

(*De toutes les parties du monde.*

SERVICE PRIVÉ DE *LA MINERVE*

Parlement Provincial.

ASSEMBLEE LEGISLATIVE

Québec, 23.

L'ORATEUR prend le fauteuil à trois heures et demie.

L'Hon. M. CHAPLEAU présente le 13e rapport du comité des bills privés, rapportant avec amendement le bill pour incorporer la Congrégation de Notre-Dame de Trois-Rivières; le bill d'incorporation de la nouvelle compagnie d'Omnibus de Montréal, et sans amendements, le bill d'incorporation de l'hôpital pour les femmes de Montréal.

Sur motion de M. MAILLOUX, le rapport du comité spécial sur le Code Municipal est adopté.

Sur motion de l'Hon. M. OUIMET, secondé par l'Hon. M. IRVINE, la Chambre se forme en comité sur les résolutions relatives aux chemins de fer, dont voici une courte analyse: Les cinq premières clauses pourvoient à un subside de $2,500 par mille continue et non-interrompu aux compagnies suivantes: le chemin de fer de Québec et du Lac Saint Jean, de Lévis et Kennebec; pour la partie appartenant aux chemins de fer des comtés de Richelieu, Drummond et Arthabaska: de Philipsburg, Farnham et Arthabaska; de la Vallée; des Rivières Missisquoi et Noire; de la Frontière de Québec; de Québec et du Nouveau-Brunswick; de l'International de St. François et Mégantic; de la compagnie de la Baie des Chaleurs; de Sherbrooke; des Cantons et de Kennebec; de Waterloo et Magog, et la ligne d'embranchement du chemin de fer de Colonisation du Nord de Montréal. Et de $1000 par mille pour le chemin de fer du Sud-Est et celui de Montréal, Chambly et Sorel, avec promesse de $1500 pour l'année prochaine.

Toutes les sommes payées déjà à ces compagnies seront déduites sur l'octroi et cet octroi le Lieutenant-Gouverneur en conseil aura le droit de leur accorder à l'achèvement de chaque vingt-cinq milles, une partie de la subvention proportionnée à la longueur du chemin parachevée. Les compagnies du chemin de fer de Québec, du Lac St. Jean, de l'Intercolonial, de St. François, Mégantic, la Baie des Chaleurs, de Québec et du Nouveau-Brunswick n'auront droit à une aide que si elles signifient par écrit au Secrétaire de la province avant le 1er janvier 1875, qu'elles abandonnent tous leurs droits aux octrois de terres qui leur ont été antérieurement accordés; de plus, pour avoir droit au subside, toutes les compagnies plus haut mentionnées devront être régulièrement organisées le premier janvier 1875 et avoir une longueur de 10 milles nivelée et prête à recevoir les rails.

Les résolutions de 6 à 11 ont droit à un octroi de 751,366 en bons ou debentures à la compagnie du chemin de fer de Colonisation du nord de Montréal, pour construire un chemin de fer de Montréal à Aylmer avec un aide de $2,500 pour relier la ligne à Deep River (Rivière Creuse). Pour cela la compagnie se soumet aux conditions suivantes: ce chemin de fer devra communiquer avec celui de la Rive Nord de Québec à un point désigné par le Conseil Exécutif.

Le Lieutenant-Gouverneur en conseil aura le droit de nommer un tiers des gouverneurs sans comprendre dans ce tiers les directeurs ex-officiers représentant les municipalités et la compagnie fera cession par écrit avant le premier janvier 1875 de tous ses octrois de terre à l'exception du bloc A. En recevant les debentures de la province elle donnera en échange pour un montant égal des bons de la compagnie portant intérêt à 6 pour cent. Elle s'engage en outre à hypothéquer la ligne en faveur du gouvernement de cette province pour le montant de bons provinciaux échangés contre ceux de la compagnie, mais de manière à ce que ses actionnaires n'en souffrent aucun dommage.

Les dernières résolutions pourvoient à un octroi de $12,486,84 à la compagnie du chemin de fer de la Rive Nord, payable en débentures provinciales qui seront échangées contre les bons de la compagnie. Elle s'engage à la construction du chemin de fer sur la Rive Nord de Québec à Montréal, du chemin de fer des Grandes Piles et l'établissement d'une ligne de vapeurs sur le Saint Maurice. Elle devra abandonner tous ses octrois de terre à l'exception du bloc A et pour le reste sera soumise aux mêmes conditions que la compagnie du chemin de fer de Colonisation du Nord.

L'hon. M. OUIMET accompagne sa motion des remarques suivantes:

La Chambre comprendra sans doute l'importance des résolutions que j'ai l'honneur de présenter aujourd'hui et qui contiennent l'exposé de la nouvelle politique du gouvernement. Elles inaugurent une ère de prospérité pour le pays et assureront sans aucun doute la construction de toutes les lignes de chemins de fer projetés.

Se rendant aux représentations qui leur avaient été faites dans bien des circonstances, le gouvernement a cru devoir changer en subsides les octrois de terre accordés jusqu'ici mais ne voulant pas trop altérer les finances de la province il n'a pu satisfaire les exigences de toutes les compagnies et même il a été obligé d'en oublier quelques unes.

De plus, le gouvernement sait de source certaine que plusieurs compagnies figurant dans la résolution No. 1 ne remplissent pas les conditions exigées et perdront droit à l'octroi de $2,500 par mille. Elles seront remplacées dans ce cas par le chemin du Missisquoi et d'autres compagnies de moindre importance. Quant aux deux grandes compagnies qui doivent relier Québec et Aylmer par la rive nord le gouvernement a cru devoir les favoriser à cause de leur grande importance et tout en leur laissant le bloc A elle leur partage une somme de $2,000,000.

M. JOLY.—Lors de l'exposé financier j'ai déclaré au nom de mes amis que nous avions l'intention de ne faire aucune opposition factieuse à la nouvelle politique du gouvernement. Je renouvelle aujourd'hui ces assertions et je veux qu'il soit bien compris que quoique différent d'opinion sur quelques points nous ne ferons rien pour retarder l'adoption de ces résolutions.

L'Hon. PREMIER ministre assure que toutes les compagnies intéressées pourront mener à bien leur entreprise avec les moyens qui sont mis à leur disposition; quant à moi je ne les crois pas et le ton du discours prononcées par l'Hon. Trésorier lors de son exposé prouvant bien qu'il ne partageait pas l'opinion du chef du cabinet. Je le répète je ne veux faire aucune opposition mais je crois que la différence établie entre certaines lignes est injuste; chacun peut examiner l'importance du chemin de fer à traverser son comté mais je crois qu'il n'y a pas dans cette chambre un seul député qui ne soit prêt à déclarer que le chemin de Lévis à Kennébec est important au même titre que celui de la Rive Nord car il est destiné à prolonger jusqu'à l'Atlantique par la voie la plus courte le chemin du pacifique. Malheureusement cette ligne est trop négligée, elle figure dans la classe A. lorsqu'elle devrait avoir un subside égal à celui du chemin de la Rive Nord quoique moins important que celui de Lévis et Kennébec on doit considérer que le chemin de Québec au lac St. Jean ouvre des territoires nouveaux pour la colonisation. Les terrains qui entourent le lac Grace et la chaine de Montagne qui les protége des vents glacés sont très favorables à la culture et beaucoup plus fertiles que ceux des comtés voisins de Québec car le printemps est plus hâtif et l'automne se prolonge jusqu'à la fin de novembre. Un jour le gouvernement comprendra qu'il a eu tard de mettre ce chemin sur le même pied que les autres et regrettera son erreur. Après avoir parlé de la rédaction d'effectueuse de la clause 7 l'orateur termine en disant qu'il ne s'opposait aucunement à la passation des résolution, mais qu'il laissait peser toute la responsabilité des détails sur le gouvernement. M. Larochelle remercia M. Joly d'avoir prise la défense du chemin de fer de Lévis et Kennebec qui est destiné à raccourcir considérablement la distance de Québec aux bords de l'Atlantique et qui fera la prospérité non seulement des comtés qu'il traversera mais au pays tout entier. Tout en remerciant le gouvernement de ce qu'il a déjà fait pour cette ligne il pense que l'octroi de $2500 par mille n'est pas suffisant et il voudrait le voir porté à $5000.

M. HOUDE parle chaudement en faveur du chemin de fer du Nord, entrant dans les détails des tentatives faites à différentes époques par les comtés qui se trouvent sur la voie Nord pour la construction de fer et rapportent les manœuvres mises en usage par le Grand-Tronc et les compagnies de navigation, pour faire avorter ces projets.

M. LAROQUE se déclare satisfait de l'aide promis par le gouvernement au chemin de fer de Chambly et Sorel.

M. PELLETIER, (l'Assomption), demande si le gouvernement avait l'intention d'accorder de l'aide au chemin de fer des Laurentides.

L'Hon. M. CHAPLEAU et M. BEAUBIEN répondent que le chemin de fer de Colonisation ne tenait pas à construire lui-même les embranchements entre St-Jérôme et St. Lin ou Ste. Thérèse et St-Lin, et qu'il passerait volontier l'octroi reçu pour ces embranchements à la compagnie du chemin de fer des Laurentides.

M LYNCH dit qu'il avait entendu avec beaucoup de plaisir les remarques du député de Maskinongé, et qu'il espérait qu'il (M Houde) vivrait assez longtemps pour voir l'achèvement du chemin de fer du Nord, et l'ère de prospérité qu'il inaugurerait.

Il croit que le gouvernement a raison d'accorder tout l'aide possible à la ligne principale de la Rive Nord, qui étendra ses embranchements sur tout son parcours et fera naître dans une portion du pays négligée jusqu'ici, l'abondance et le progrès.

C'est des Cantons de l'Est, dit-il, qu'est parti le signal du grand mouvement qui agite aujourd'hui le pays. Sans le secours du gouvernement, on y a accompli le travail herculéen de la construction d'un premier chemin de fer. Il est vrai que nous avions des hommes qui, comme l'hon. M. Foster, ne s'effrayaient d'aucun obstacle et n'hésitaient pas à risquer leur fortune pour une entreprise utile. Le chemin de fer du Sud est à déjà 40 milles de terminés, et les 166 milles qui forment son parcours seraient promptement achevés si le gouvernement donnait un aide convenable. Mais, paraît-il, son intention est de n'accorder que $1,000 par mille, tandis que l'embranchement de Richelieu, Drummond et Yamaska a droit à $2,500. C'est une distinction qui ne devrait pas être faite.

L'hon. PROCUREUR GENERAL dit qu'il était probable que toutes les compagnies mentionnées dans la classe A ne seraient pas en voie de construction en temps voulu pour avoir droit à l'octroi et qu'alors le montant qui leur était réservé serait reparti entre différentes lignes. Ceja établi il est en mesure de promettre aux chemin de fer du sud est 1,500 par mille pour l'année prochaine.

M. LYNCH se déclare satisfait de cette promesse du ministère.

Hon. M. LAFRAMBOISE.—Le chemin de fer du Sud-Est est certainement une de nos lignes les plus importantes du Bas-Canada et si l'hon. député de Brome se déclare satisfait d'un octroi de $1,000 par mille je doute que les électeurs et les parties intéressées partagent son opinion. Je ne puis que corroborer ce qu'il a dit relativement à l'hon. M. Foster. Ce monsieur a fait des sacrifices immenses pour ce chemin de fer, il y a consacré sa fortune et son énergie et on ne saurait proclamer trop haut les services qu'il a rendus à cette partie du pays. J'espère sans trop y compter que le ministère tiendra l'engagement qu'il a pris aujourd'hui de donner l'an prochain un aide plus considérable à cette ligne et qu'il remplira cette promesse plus fidèlement que celle qu'il nous avait faite à la dernière session pour la formation d'un comité d'enquête sur l'administration des Terres de la Couronne.

Mais bien des changements peuvent se produire d'ici à l'année prochaine et comme les ministres ont établi le principe qu'ils ne sont pas responsables des promesses de leurs prédecesseurs il est bien à craindre que la ligne du sud-est ne reçoive jamais cette augmentation de subside. Le comité se lève et rapporte progrès.

M. MARCHAND présente les résolutions rédigées par le comité nommé pour exposer au Conseil Législatif des raisons pour lesquelles la Chambre ne concourt pas dans les amendements qu'il a fait au bill privant du double les Sénateurs et Conseillers législatifs.

Les résolutions sont lues une première et une seconde fois.

L'Hon. M. CHAPLEAU présente les résolutions semblables relativement aux amendements faits par le Conseil Législatif au bill incorporant le Collège des Trois Rivières.

Il est six heures et la séance est levée.

SEANCE DU SOIR.

L'ORATEUR prend son siége à huit heures.

La Chambre se forme en comité sur le bill des amendements à la charte d'incorporation de la ville de Montréal.

L'hon. M. CHAPLEAU fait motion pour que le bill de la Corporation de Montréal et celui des amendements à l'acte d'incorporation de la compagnie des chars urbains soient considérés en même temps.

M. BELLINGHAM s'oppose à toute discussion sur ce dernier bill.

La Chambre se forme alors en comité et se leva après avoir rapporté progrès.

Sur motion de l'Hon. M. Ouimet, elle se forme en comité sur les résolutions relatives aux chemins de fer.

M. BELLINGHAM après avoir complimenté le ministère de sa nouvelle politique se plaint de ce que les directeurs du gouvernement n'ont pas assisté à l'assemblée à laquelle on a accordé le contrat MM. Abbott et MacDonald ont obtenu le contrat pour $29.782 par mille et cependant l'hon. M. Foster avait consenti à se charger de l'entreprise pour $25,000.

M. BEAUBIEN pense que l'hon. député de Chateauguay n'a pas été bien renseigné.

M. BELLINGHAM rappelle qu'il est parfaitement certain de ce qu'il a avancé et que la soumission de M. Foster a été mise de côté sous un prétexte futile dans le but de donner le contrat au frère d'un des directeurs. Il veut bien croire que le gouvernement n'a rien su de cela et qu'il n'aurait pas laissé s'accomplir une telle injustice s'il en avait eu connaissance.

M. DAVID admet que le sénateur Foster a envoyé une soumission mais qu'on n'a pas pu la prendre sous considération parce qu'elle est arrivée après les délais fixés. Il pense que MacDonald est excellent contracteur comme le prouvent le rapport des Commissaires du chemin de fer intercolonial et celui de l'Ingénieur en chef Sandford Fleming qui déclarent que les travaux accomplis par lui sur la ligne intercoloniale ont donné pleine satisfaction.

De plus, la proposition de MM. MacDonald et Abbott était la plus acceptable, car ils étaient moins exigeants que tous les autres soumissionnaires relativement aux termes de paiement.

L'Hon. M. LAFRAMBOISE demande pourquoi le site du dépôt avait été changé à Montréal.

M. DAVID dit qu'il ne donnerait pas le nom de tous ceux qui avaient voté pour ce changement; qu'il se contenterait de déclarer que le Juge Coursol et lui avaient été les seuls à s'y opposer.

On a fait sans doute une grande injustice au Village St. Jean-Baptiste et au quartier Ouest, mais il pense que le mal n'est pas irréparable et qu'avec une somme relativement peu considérable, on peut rectifier le tracé et faire partir la ligne de l'endroit primitivement choisi pour le dépôt.

M. BEAUBIEN tient à rectifier quelques erreurs de M. Bellingham. Il dit que M. Foster n'avait jamais fait de soumission; qu'il avait simplement proposé à MM. MacDonald et Abbott, après que le contrat leur a été accordé, de bâtir le chemin pour $25,000 par mille.

Nous avons reçu une soumission de M. Shanley, qu'on dit être associé de M. Foster, mais elle est arrivée trop tard pour être prise sous consideration.

Il regrette que le dépôt ait été déplacé et pense que le changement a été fait pour cause d'économie.

M. GARNEAU espère que la compagnie du chemin de fer du Nord trouvera des avantages dans les offres du gouvernement et que l'entreprise réussissant, Québec attendra le but auquel il aspire depuis si longtemps et pour lequel elle s'est imposé le sacrifice d'un million de piastres.

Un autre chemin de fer appelé à rendre les plus grands services est celui de Lévis et Kennébec et l'aide que lui donne le gouvernement lui suffit car il faut considérer que dès qu'il sera en opération, il réalisera des bénéfices, n'ayant pas comme toutes les autres lignes la concurrence de la navigation pendant six mois de l'année.

Le chemin Gosford a droit peut être plus que tous les autres aux subsides du gouvernement. On se rappelle la fureur qui a prévalu il y a quelques années pour les chemins à lisses de bois et on sait que c'est la compagnie du Gosford qui a la première inauguré le système pendant que toutes les autres attendaient le résultat de l'expérience.

Le gouvernement a déjà fait quelque chose pour elle mais il devrait lui continuer son encouragement afin de lui permettre de se prolonger jusqu'au lac St. Jean.

Si le gouvernement voulait faire des promesses pour l'année prochaine M. Ross sera prêt à entreprendre immédiatement la ligne jusqu'à St. Raymond.

M. DAVID espère que le terminus du chemin de fer de la Rive Nord sera à Montréal et non ailleurs, et il voudrait que ce soit à la Chambre et non au Lieut.-Gouverneur en Conseil qu'on laisse la décision de cette question.

Les résolutions de 1 à 11 sont adoptées en comité avec de légers amendements. Il est ajouté à la clause 3 que le chemin de fer de Montréal, Chambly et Sorel, et celui au Sud-Est, recevront $1,000 par mille aux mêmes conditions que les compagnies mentionnées dans la première résolution.

Le comité se lève et rapporte progrès,

La Chambre se forme en comité sur le bill pour amender l'acte des licences de Québec.

Le bill est rapporté et lu une seconde fois.

Le bill pour amender les actes de cette province, 36 Victoria, chap. 52, 53 et 59, et le bill pour diviser la municipalité des Iles de la Magdeleine en trois municipalités séparées sont passés en comité et lus une troisième fois.

M. LAFRAMBOISE fait motion pour la remise de l'honoraire de 100 dollars, payé sur le bill No. 24 autorisant le Barreau du Bas-Canada à admettre James Cruickshank.

Adopté.

M. LAROQUE fait motion pour la remise de l'honoraire de $100, payé sur le bill pour amender l'acte incorporant la compagnie du chemin de fer de Montréal, Chambly et Sorel, et autorisant la dite compagnie à s'amalgamer avec la compagnie du chemin de fer de jonction de Missisquoi et pour d'autres fins.—Adopté.

M. ROY fait motion pour la remise de l'honoraire de $100 payé sur le bill No. 52 pour autoriser la chambre provinciale des notaires à admettre après examen Edouard Bégin à la pratique du notariat.

Le bill pour incorporer la Société de Bienfaisance de St. Joseph de Lévis est passé en comité et lu une troisième fois.

La Chambre s'ajourne à 1.15 a. m.

—o—

Ottawa, 23 janvier.

Hier M. Alonzo Wright et M. J. S. McKay ont été mis en nomination pour le comté d'Ottawa à Aylmer. Une procession de trois milles en longueur est venu à la rencontre de M. Wright et l'a conduit à la ville. Dans l'après-midi une bagarre a eu lieu entre les partisans des deux candidats. Les gens de M. McKay ont été sévèrement châtiés et chassés de la ville.

M. Rochester et Holmes, oppositionnistes ont été mis en nomination dans le comté de Carleton.

Le *Citizen* est d'opinion que M. Huntington devrait refuser tout emploi ou poste public tant que la Cour de chancellerie d'Angleterre n'aura pas disposé des accusations de fraude portées contre lui.

Le *Times* d'hier matin a fait une insulte à la comtesse de Dufferin en mêlant son nom aux affaires politiques.

Les citoyens des deux partis sont indignés, et ce matin le *Times* essaie de se rétracter.

Sur le husting, hier, l'Hon. M. Scott a dit dans son discours que M. Wright était en faveur du ministère.

C'est un conservateur et il sera opposé au gouvernement.

M. Scott a dit de plus qu'il faudra quarante ans pour construire le chemin du Pacifique, ce qui veut dire qu'ils n'ont pas l'intention de le construire du tout.

Les Réformistes ont tenu une assemblée hier soir à l'Institut Canadien. L'auditoire était bien turbulent et a empêché M. Aumond, le candidat conservateur français de prendre la parole. M. St. Jean, candidat du parti de Réforme, en parlant de sa détermination de se rendre aux polls a dit que "Dieu lui-même ne pourrait pas le faire résigner." L'auditoire l'a sifflé.

Dans le comté de Russell la cause des grits a bien mauvaise mine.

La politique du gouvernement relative au chemin de fer est condamnée par tous les citoyens intelligents. Hier à la nomination, Featherstone a voulu prendre la parole mais il a été obligé de descendre du husting sans parler. La nomination du Dr. Grant a été accueillie avec enthousiasme par la foule. Dans le comté de Wallace le candidat grit a été sifflé et n'aura pas une majorité même dans sa propre paroisse.

L'enquête établie pour découvrir la cause du dernier incendie a continué ses séances aujourd'hui.

Les témoignages sont pris a huis-clos.

Rimouski, 23.

Un pénible accident est arrivé ici cette après-midi. Le hangard à fret du Grand-Tronc, s'est écroulé pendant que plusieurs ouvriers s'y trouvaient, huit du nombre ont été enterrés. On s'est mis aussitôt à enlever les débris. Au bout d'un quart d'heure on est parvenu à sortir cinq des infortunés. Deux sont gravement blessés les trois autres n'ont reçu que quelques contusions d'une nature peu sérieuse. Les trois derniers sont restés ensevelis pendant une demi heure et lorsqu'on les a retrouvés ils étaient sans connaissance. L'un d'eux est dans une condition désespérée.

Toronto, 23.

Il paraît que Wilkes, par l'entremise d'un de ses employés, a voulu découvrir en subornant un des correcteurs d'épreuves du *Mail*, l'auteur de certains articles qui ont paru dans ce journal. Il n'a pu rien découvrir d'important et n'a réussi qu'à faire chasser le malheureux correcteur d'épreuves.

Depuis la nomination les affaires politiques sont bien tranquilles.

Les deux partis déploient beaucoup d'activité; la lutte sera la plus chaude qu'on ait vue en cette ville depuis bien des années.

A cause d'un brouillard épais un canvol de passagers est venu en collision avec un convoi de fret sur le chemin de fer du Nord près de Newmarket. L'engin a été sérieusement endommagé et le convoi a été retardé de deux heures et demie.

Service de la Presse Associée

[POUR "LA MINERVE."]

AMÉRIQUE.

Toledo, 23.—Une dépêche de l'Ohio annonce que depuis 25 ans le niveau de la rivière Sandusky n'a été aussi élevé et menace les propriétés, des immenses champs sont submergés et quantité de blés détruits.

—o—

EUROPE.

(Par le Câble Transatlantique.)

Londres, 23.—La grande cantatrice Parepa Rosa est morte hier soir.

Les journaux de Londres ce matin sont remplis d'articles et de programme des cérémonies qui devront avoir lieu à l'occasion du mariage du Duc d'Edinbourg, qui doit avoir lieu aujourd'hui à midi et demi à St. Pétersbourg.

Une grande manufacture de coton a été la proie des flammes hier soir. Pertes estimées à 150,000 louis. Quatre mille personnes se trouvent sans ouvrage.

St. Pétersbourg, 23.—Le mariage du Duc d'Edinburg avec la grande duchesse Maria a été célébré à 1 heure cette après-midi.

Tout s'est passé en cette journée comme en un jour de fête et lorsque les saluts du matin furent tirés, il y avait longtemps que la foule encombrait les rues. Les fêtes données à l'occasion de cette cérémonie se continueront pendant plusieurs jours.

La ville est pompeusement armée et sera illuminée samedi et dimanche soir.

Lundi une grande revue militaire aura lieu en face du palais d'hiver. On y passera en revue 41 bataillons d'infanterie, 37 escadrons de cavalerie et une troupe d'artillerie composée de 140 canons.

Le temps est délicieux et les chemins sont splendides.

Londres, 23.—Les drapeaux sont déployées dans toutes les places publiques et sur plusieurs demeures privées en l'honneur du mariage du duc d'Edinburg.

La résidence du Prince de Galles à Londonghand et les autres édifices habités par la famille Royale sont admirablement décorés.

Toutes les cloches du pays sonnent à pleines volées à l'occasion de cette cérémonie, le mariage sera célébré dans les églises anglaises.

DERNIER BULLETIN

QUATRE HEURES A. M.

AMÉRIQUE.

Richmond, Virginie, 23.—J. B. Krizchuran porteur de lettre, a été arrêté sous prévention, d'avoir volé les malles; on a trouvé une lettre volée contenant de l'argent sur sa personne.

New-York, 23.—Le Dr. Smith est dangereusement malade.

L'ex-président Baez dit qu'il ne vient pas ici dans un but politique, mais bien pour faire faire une opération sur ses yeux.

L'ordre retranchant le nom de Tweed de la liste des avocats de cette ville a été publié aujourd'hui.

Albany, 23.—Un bill a été présenté aujourd'hui à l'Assemblée pour permettre aux étrangers de posséder des biens immeubles.

La Havane, 23.—On dit que les insurgés ont défait le général Portilias.

New-York, 23.—Le vapeur "Alexander Lunelly" de Londres via La Havane ayant à bord une cargaison de 400 tonneaux s'est échoué ce matin en face de Southampton, Long Island; le vaisseau est beaucoup endommagé.

Le navire *Aripile* est parti ce matin en route pour Cuba.

San Francisco, 23.—Marshal Morton a été exécuté aujourd'hui pour meurtre. Dans sa chute la corde lui a complètement séparé la tête du corps.

Wilkesbarre, 23.—La rumeur que les mineurs avaient décidé d'accepter les conditions des compagnies est fausse; ils ne demandent pas une augmentation de gages et se mettront à l'ouvrage aux termes de 1873 pourvu qu'on leur garantisse de l'ouvrage pour toute l'année.

On pense que les compagnies se rendront à ces conditions sous peu.

Washington, 23.—M. Orton, président de la compagnie de télégraphe de l'union de l'ouest, s'est présenté devant le Sénat aujourd'hui pour s'opposer au bill de M. Hubbard.

Il dit que le congrès n'a pas le droit de mettre les lignes télégraphiques entre les mains du gouvernement, car ce serait violer le contrat passé avec la compagnie, et qu'à part ces objections, ce serait une mauvaise politique de le faire, car ce système qui a été adopté en Angleterre, entraine des dépenses bien plus considérables que les recettes.

—o—

EUROPE.

(Par le Câble Transatlantique.)

Londres, 23.—Le navire *Fanny Jane McLennan* est arrivé aujourd'hui, ayant à son bord l'équipage du vaisseau *George Kendall*, parti de Pensacola pour Cardiff. Le *George Kendall* a été abandonné en pleine mer, étant hors de service.

Un autre vaisseau qui est arrivé à Liverpool aujourd'hui, venant de Savanah, apporte la nouvelle qu'un gros navire américain a été vu en feu le 30 décembre. On ignore le nom de ce navire.

Le nouveau vaisseau *Lochard*, sous le commandement du capitaine Robertson du trop fameux *Lock Earn*, s'est échoué en entrant dans la rivière Clyde.

Geo. H. Wholly, M. P., a été condamné à une amende de £250 pour avoir déclaré que Jean Luie avait rendu un témoignage véridique dans le procès Tichborne. Wholly a refusé de payer l'amende et a été envoyé en prison. Cette affaire crée beaucoup d'excitation.

"QUELLE BONNE FORTUNE pour moi, dit M. Royster, d'avoir visité le fameux établissement d'habillements de J. G Kennedy & Cie, rue St. Laurent. Je confiai mes fils à l'habileté des tailleurs de cette maison et le résultat fut merveilleux. C'est un fait que leur papa en les rencontrant à la station, à leur retour au foyer fut quelque temps sans les reconnaître; tel était le contraste entre leurs nouveaux habits si bien finis et ceux qu'ils avaient portés jusque là, véritables accoutrements par leur coupe et leur manque de fashionable. Mais la plus grande surprise, c'était le prix. L'habit complet du collégien Tom, ne coûtait que $8.50, et l'habit de marin de Teddy $7.50. En d'autres termes, c'était une épargne de $5 dans les deux achats. L'adresse de la maison est J. G. Kennedy & Cie, rue St. Laurent.

91—dm k

PICOTTE!!!

Fièvres Typhoïdes et Scarlatines, Rougeole, &c., &c.,

Essayez le Phénol du Dr. Bobœuf,

Infaillible préservatif et curatif de toutes les maladies contagieuses. C'est aussi la meilleure préparation connue pour le pansement des *mauvaises plaies, coupures, meurtrissures, chancres, cancers,* &c. Pour toutes les *affections de la gorge* et les *maladies de peau, piqures, morsures envenimées,* &c.

☞ En vente chez tous les Pharmaciens à 25c le flacon.

LYMAN, CLARE & Cie., Pour la vente en gros.

14 Janvier. 105—tm k



JOSEPH ST. MICHEL

OCCULISTE,

No. 269, Rue St. Dominique, coin de la Rue Ontario.

Toutes maladies aiguës et chroniques des yeux, guéries sans douleur; cataractes enlevées sans faire usage d'instruments; conduits des yeux guéris sans opération et sans faire usage de tube conducteur.

M. St. Michel peut être consulté dans toutes les maladies d'yeux, avec la plus grande confiance, vu ses longues années d'expérience et le grand nombre de guérisons que ses soins ont obtenues.

Pour plus amples informations le public peut s'adresser aux personnes signataires du certificat suivant:

Nous soussignés, certifions qu'après avoir souffert pendant longtemps, de différentes maladies d'yeux, tel qu'inflammation et cataracte, et après avoir subi, sans aucun bon résultat, les traitements de plusieurs habiles médecins, nous nous sommes mis sous les soins de M. Joseph St Michel, oculiste, et qu'après les premiers traitements de sa part, nous avons senti diminuer nos douleurs, et que M. St. Michel nous a parfaitement guéris en peu de temps:—

Nous le recommandons à toutes les personnes qui souffrent de quelque maladie des yeux.

(Signé) F. Perrault, 63 Rue Mignonne,
" Joseph Lebrèche, Rue Workman,
" Marie Louise Martin, 24, Rue Claude,
" Emma Dufour, 61, Rue Barré,
" Pierre Lalonge 77, Rue Vitré,
" John Picha, 757, Rue Ontario.

Je soussigné, certifie, que je souffrais horriblement d'une inflammation des yeux. J'avais subi sept opérations qui n'avaient servi qu'à augmenter mes souffrances. Je me suis adressé à M. St. Michel, qui, à la première application de ses médecines, fit disparaître à l'instant mes douleurs; quatre jours après, je pus reprendre mon ouvrage, et je fus parfaitement guéri au bout de quelques semaines, sous le traitement de Mr St. Michel.

(Signé) JEAN BTE. LEMAY, Village St. [illegible] Rue St. Laurent.

BUREAU: No. 269, Rue St. Dominique. Heures de Consultations, De 8 à 10 heures, A.M., et de 2 à 4 heures P.M. Entre ces heures M. St. Michel visitera à domicile.

30 oct. a c k—45

Pour paraître prochainement

EXTRAIT DES LIVRES DE RENVOI des subdivisions de la Cité et de la Paroisse de Montréal, avec plans (1ière série,)

Préparés et publiés par

L. W. SICOTTE, Ecuier, Avocat, Employé à la Commission du Cadastre.

8 janv.—100

LA MINERVE

Samedi matin, 24 Janvier 1874

Les heures sérieuses d'un étourneau. Le *National* continue à faire passer ses lecteurs par toutes les phases de l'étonnement. Voici les dernières trouvailles :

On parlait d'une somme de $30,000,000 et de 80,000,000 d'acres de terre. Voyons où nous serions allés avec cela. 80,000,000 d'acres de terre représentent 400,000 lots de deux cent acres. Il fallait donc une immigration de 400,000 chefs de famille *pour toucher* $80,000,000 *par la vente des lots*. Or, 400,000 chefs de famille correspondent à une population de plus de 2,000,000 d'âmes, presque la population des deux Canadas. Une pareille immigration était-elle possible dans les dix années que l'on demandait? Certainement non. *Le gouvernement tombé prenait donc un engagement qu'il savait être absurde* Dans les sept années qui restent, on ne pourrait pas vendre même 5,000,000 d'acres Donc les $30,000,000 étaient complètement insuffisants. Cent millions comptant ne nous auraient pas conduit aux Montagnes Rocheuses.

Le spirituel auteur de cet article s'imagine sans doute que la compagnie du Pacifique aurait été obligée de vendre ses terres lot par lot à mesure qu'elle aurait eu besoin de fonds, de la même manière qu'un individu vend ses terres à mesure que l'envie lui prend de les manger. Cet écrivain qui ne peut être qu'un savant, a sans doute cru qu'il en est ainsi aux Etats Unis et que la compagnie du Pacifique a procédé de cette manière.

Avons-nous besoin de dire que les terres ne sont rien autre chose qu'une garantie offerte aux capitalistes et qu'elles aident à faire flotter les bons d'une compagnie. On ne vend pas les terres, on emprunte sur ces terres à long terme, avec la perspective que dans vingt, trente ou quarante ans, les parties ouvertes à la civilisation quadrupleront la valeur de celles qui restent. C'est ainsi qu'aujourd'hui les compagnies de chemin de fer de l'Illinois vendent leurs terres $15.00 l'acre.

L'auteur continue :

Nous devons de suite prévenir nos lecteurs qu'il ne faut pas croire un mot de ce que dit la *Minerve* du 20, en relation avec la carte qu'elle a publiée. Cette carte est un audacieux mensonge, une tromperie infâme. La direction qu'elle donne à ce qu'elle appelle la ligne McKenzie est fausse, elle la fait remonter du Sud au Nord, pendant que sa vraie direction est de l'Est à l'Ouest, c'est-à-dire *horizontale* sur la carte au lieu d'être perpendiculaire !

Cette carte est empruntée au rapport du chemin de fer de la Rive Nord. Elle en est l'image exacte avec les additions voulues ; mais la situation respective des localités n'est nullement changée Du reste les paroles de M. McKenzie sont celles-ci :

Ceci nécessitera la construction d'une courte ligne de voie ferrée depuis l'embouchure de la Rivière Française dans la Baie Georgienne jusqu'à la rive sud-est du Lac Nipissing et un octroi pour aider à l'extension des lignes existantes et projetées d'Ontario et de Québec.

Il est certain que de French River au Lac Nipissing la ligne n'est pas horizontale ; mais nous ne sommes pas responsable de l'exagération que pourrait avoir le degré d'ascension. Du reste, nous n'avons nullement argumenté sur cela et la ligne horizontale ou la ligne verticale ne changent rien à notre thèse qui est basée sur la distance en ligne directe et non en ligne courbe. La réflexion du *National* est donc parole inutile.

Voici qui est plus fort :

Quelle est donc l'intention du gouvernement? 1o. Se servir immédiatement des immenses voies de navigation qui existent, et les relier ensemble par des tronçons de chemin de fer, *de manière à assurer une communication non interrompue avec la Colombie*. 2o. Relier la baie Georgienne à notre système de chemins de fer au Nord du St. Laurent,—celui de la Colonisation du Nord dont le terminus est à Montréal, et celui du Nord dont le terminus est à Québec,—et assurer ainsi un débouché vers la mer à tout le commerce de l'Ouest. Par ce projet, Chicago, le plus grand entrepôt de l'Ouest, Milwaukee, St. Paul du Minnesota et Duluth, et surtout le *Northern Pacific* enverraient les produits qu'ils reçoivent par nos lignes du Nord du St. Laurent, et celles-ci auraient dès leur ouverture un fret considérable à transporter.

Comment communiquer jusqu'à la Colombie par eau ! Passer par-dessus les montagnes Rocheuses, à travers les mille détours et les mille rapides de la Rivière Fraser, qui compte 1200 milles de parcours, dont mille non navigables ! Est-ce bien sérieux ?

Est-on sérieux lorsqu'on parle d'amener le commerce de Chicago à French River ? Tout le monde sait que le lac Michigan forme un demi cercle. Tout le monde sait d'un autre côté que l'on se rend de Chicago à Buffalo en ligne droite. Ainsi pour le plaisir de passer par French River, ont consentirait à déclarer que la circonférence est plus courte que le diamètre et que le parcours en est plus commode surtout lorsqu'on a l'inappréciable avantage d'avoir deux transbordements de plus !

Continuons :

Le projet du gouvernement assure donc leur succès et conséquemment la prospérité du pays. A moins d'être décidé à mentir et tromper, il faut convenir que le projet du gouvernement est absolument le seul practicable aujourd'hui et il assure d'une manière certaine et irrévocable *le transit de l'ouest à la mer par Montréal et par Québec*. La *Minerve* ose dire le contraire, mais chacune de ses paroles est un mensonge comme son plan du 20 est un mensonge. Tout en regardant les cartes geographiques elle dit exactement le contraire de ce qu'elle voit Elle fait des cartes pour tromper. Nous la défions à une rencontre devant ses propres partisans là dessus. Nous leur montrerons, cartes en mains, que de Duluth à Montréal, par la voie proposée par le gouvernement, *la distance est de près de 500 milles moindre que par toute autre route*, et pour Québec de 300 milles. Donc le commerce américain suivra cette ligne. Donc elle sera forcément le débouché naturel du Northern Pacific.

Mais cette voie existe déjà pour New-York. Tous les jours le commerce peut prendre les lacs supérieur et Michigan et venir par la Baie Georgienne à Collingwood prendre les chars jusqu'à New-York. Le fait il ? Pourquoi passerait-il plutôt par la voie canadienne alors que la voie américaine est plus courte ?

Le *National* peut-il répondre à cela ? Le *National* peut-il prouver comment il peut arriver que lorsqu'une ligne déjà existante est impuissante à attirer le commerce, on réussira à attirer ce commerce en bâtissant une ligne absolument dans les mêmes conditions? Au lieu d'un chemin de fer, qu'on canalise la vallée de l'Ottawa. Voilà ce qu'il faut et voilà à quoi on n'a pas pensé.

Un tas d'âneries. Ils sont là quatre ou cinq qui s'agitent, se trémoussent, hurlent et bavent dans le *National* pour la plus grande gloire de M. MacKenzie. D'ordinaire, la feuille de chou n'est hébêtée que comme un seul homme, mais grâce au renfort commandé pour les élections, elle est niaise comme dix.

Toutes les plumes du parti, tous les gratte-papier nationards, le géant de la confrérie rouge, avec son pied fourchu et le petit poucet sont à l'œuvre et s'en donnent à qui mieux mieux. La résultante de ces manigances, de ces trémoussements, on la connait : ce sont les âneries que le *National* débite chaque matin à titre de pain quotidien de la democratie. Ils sont plus nombreux que les porteurs du coin du drap du défunt Malbrouk ; mais comme ces illustres officiers, chacun a son rôle : l'un apporte les injures, l'autre des petites pierres, et le reste des saletés, comme cela tous portent quelque chose. Quel beau métier vous faites-là, messieurs les valets de MM. Brown et MacKenzie !

Maintenant quelques échantillons de ces âneries. Parlant de l'incendie des casernes d'Ottawa qui contenaient les rapports des ingénieurs, le *National* insinue que le gouvernement MacDonald avait intérêt à faire disparaitre des papiers compromettants et que c'est lui qui a dû mettre le feu aux pièces à conviction.

Nos lecteurs ne savent pas encore, dit-il, tout ce que l'Intercolonial a vu se produire en fait de fraudes, de corruptions et de vol de deniers publics. Nous annonçons des détails qui seront réellement epouvantables, et qui rejetteront dans l'ombre le scandale du Pacifique, quelque doit que fût celui-ci. Nous parlons sur informations sures.

Sous quel gouvernement les corruptions et les fraudes ont-elles eu lieu ? Certainement pas sous celui-ci. Sachant que l'enquête sur le Pacifique allait se continuer, est-il impossible que les criminels de l'Intercolonial aient prévu une enquête sur les mefaits aussi ? Ils sont parfaitement sûrs au contraire qu'elle va se faire.

Or, dans cette donnée, qui avait intérêt à la disparition des papiers ? Les volés ou les voleurs ? Qui doit regretter leur perte ? Ceux qui avaient intérêt à les conserver pour devoiler les criminels ou les criminels que la perte de ces papiers rejouit !

Le fait seul d'une accusation aussi bête montre qu'il y a eu quelque chose. C'est le cas de dire que c'est la poule qui a chanté la première qui a pondu. C'est le voleur qui crie lui-même "Au voleur" pour écarter le soupçon. Au reste, l'enquête ne s'en fera pas moins, mais il est disparu des papiers qui auraient prouvé bien des vilenies du pillage.

Il y a une chose que tout le monde sait : lorsqu'un ministre reçoit une lettre ou un document compromettant pour lui et ses amis, il ne va pas la placer dans les tiroirs accessibles à tout le monde, et surtout aux voleurs de lettres ; c'est du dernier sens commun. Donc, les ministres conservateurs, en raisonnant dans l'hypothèse qu'ils recevaient des documents compromettants, n'auraient pas eu la naïveté de s'en séparer pour les faire tomber entre les mains de leurs ennemis.

Le simple bon sens nous dit encore que si les casernes avaient contenu des documents importants, les ministres les auraient retirés avant leur départ.

Enfin, le *National* doit connaître assez ses amis pour savoir que leur premier soin en arrivant au pouvoir, a été de fouiller tous les départements pour y trouver des pièces à faire pendre les conservateurs. On connait leur passion pour les lettres de Sir John et de ses amis. Si, après deux mois de pouvoir, ils n'en ont pas encore trouvé, nous devons conclure qu'il n'y en avait pas.

Donc, nos amis n'avaient aucun intérêt à dire comme Raoul Rigault, au sujet d'un édifice de Paris : "Flambez Pacifique."

Autre ânerie :

Le *National*, après avoir injurié l'Hon. M. Chauveau, entreprend de défendre M. MacKenzie, accusé de vouloir spéculer sur les terrains miniers du Lac Supérieur. Sa défense consiste à nous injurier. Quand même nous mériterions ses injures, cela ne prouverait pas : 1o Que la *Gazette Officielle* d'Ontario ne contient une demande d'incorporation d'une société qui désire exploiter les terrains miniers du Lac Supérieur ; 2o. ces injures ne prouvent nullement que MM. Brown, McKenzie, le consul des Etats-Unis, ne sont pas membres de cette société : 3o. ni que le chemin McKenzie n'est point le voisinage des mines à exploiter.

Quel mal tous ces collaborateurs se donnent pour rendre le *National* plus ridicule que jamais ! Ce n'était vraiment pas la peine de mettre vos âneries en commun pour mieux injurier la *Minerve*. Encore si vous vous étiez associés pour répondre aux questions, si pertinentes que nous avons posées à vos chefs, vous pourriez vous féliciter, mais vous vous réunissez pour prouver qu'à vous quatre vous n'avez pas de bon sens comme un homme ordinaire ; ce n'était vraiment pas la peine pour constater votre faiblesse et celle de la cause que vous défendez.

INFORMATIONS GENERALES.

Bulletin Electoral.

DIVISION-OUEST.

Nous lisons dans le *Star* d'hier soir :

On trouvera, dans une autre colonne, l'adresse du colonel Stevenson aux électeurs de la Division-Ouest. C'est un manifeste franc, explicite. Le Colonel Stevenson commence la lutte à la onzième heure, mais le public le connait mieux que son adversaire. Il peut produire des preuves évidentes de ses services passés. De plus, M. Stevenson est le fils de ses œuvres et n'a pas honte de parler de ses débuts. On remarquera qu'il s'engage à ne pas employer ces moyens reprehensibles qui caractérisent ordinairement les élections. Nous n'avons pas remarqué que M. MacKenzie ait fait une déclaration semblable.

(*Dépêches spéciales à* La Minerve.)

23 Janvier 1874.

VERCHERES.

Aujourd'hui, il y aura une assemblée générale du comté à Ste. Julie ; une autre lundi à St. Antoine ; à Contrecœur mardi à une heure ; dimanche après la messe, M. Bernard adressera aussi la parole à Belœil et à St. Bruno après les vêpres.

Ces assemblées sont convoqués par M. Barnard qui invite M. Geoffrion à y assister.

COMTÉ DE VAUDREUIL.

Jeudi, le 22 courant, a eu lieu la nomination pour l'élection d'un membre pour représenter le district électoral de Vaudreuil.

Après les procédés de l'Officier Rapporteur, il a été proposé par J. Bte Mongenais, John Fletcher, F. X. St. Denis, A. A. St. Julien, Hyacinthe Lalonde, J. Bte. Brunet, J. Bte. Brabant, David Rey, Ecuiers ; secondé par Moïse Dandurand, père, Emery Lalonde, Aldric Séguin, Moïse Berthiaume, Dieudonné Brulé et H. A. DesRosiers, Ecuiers, que Robert Harwood, Ecuier, soit choisi pour représenter le district électoral de Vaudreuil, à la Chambre des Communes du Canada.

Aussitôt après, Edouard Hector Lalonde, l'Officier Rapporteur déclara dûment élu M. Robert Harwood.

Des hourrahs frénétiques accueillirent la proclamation de M. Robert Harwood comme membre.

Les cris de l'assemblée appelèrent ce dernier à lui adresser la parole. M. Harwood parla assez longuement et expliqua la ligne de conduite qu'il entendait suivre vis-à-vis du nouveau gouvernement. Il se déclara oppositionniste modéré, tout en donnant au gouvernement actuel un *fair-trial*.

Après avoir remercié l'assemblée, son comité d'élection, enfin tous ceux qui avaient travaillé pour lui et avoir reçu des mains de Dieudonné Brulé, Ecuier, notaire de Vaudreuil, un magnifique bouquet, portant à la louange du candidat élu les motos suivants : "Honnêteté, Fidélité, Fermeté et Dévouement." Les applaudissement de l'assemblée prouvèrent que la conduite et le programme de M. Harwood étaient parfaitement approuvés.

J. Bte. Mongenais, Ecuier, ancien représentant du comté de Vaudreuil, parla aussi dans le même sens et insista sur l'union, qui devait exister dans le comté de Vaudreuil, sans exception de localité et appuya fortement sur les services que M. Harwood pouvait rendre à cette partie de la Province en obtenant le canal sur la rive Nord du St. Laurent.

M. H. A. DesRosiers, Ecr., médecin, fut ensuite appelé par l'assemblée. Ce Monsieur dont la réputation est bien connue dans le comté, a fait un discours très-éloquent et très bien applaudi.

L'assemblée, avant de se disperser, fut convaincue que les électeurs de ce comté devaient être toujours unis pour envoyer l'homme le plus qualifié pour représenter le comté de Vaudreuil comme celui dont les électeurs venaient de faire choix. Le docteur développa les idées suivantes : la nécessité d'une opposition loyale en chambre et l'union des différents partis sous un même drapeau pour la même défense des intérêts religieux et nationaux du Bas-Canada.

M. DesRosiers se retira au milieu d'un hourrah général.

Nous félicitations au comté de Vaudreuil qui a renvoyé en chambre celui que les électeurs avaient choisi aux dernières élections, à une forte majorité.

MEGANTIC.

MM. Richard et Crépeau ont été mis en nomination.

NICOLET.

MM. David et Gaudet vont se disputer ce comté.

CHAMBLY.

La lutte va de mieux en mieux dans ce comté pour M. Benoit, et le candidat de la corruption peut s'attendre à une défaite signalée. Qu'il se le tienne pour dit, il peut boucler ses malles et partir à cheval sur le fameux poulain qui deviendra aussi célèbre que la jument du défunt Don Quichotte.

A la nomination, jeudi dernier, M. Benoit a remporté la victoire sur toute la ligne et les électeurs lui ont donné des marques certaines de leurs sympathies. Ils se sont montrés plus que jamais décidés à refuser le mandat à ce grand homme, qui ne marche qu'appuyé sur ses avocats comme sur des béquilles, qui n'ose faire un pas sans leur secours, qui les a transformés en ombres et les charge de penser et de parler pour lui.

M. Benoit a parlé avec cette accent de sincérité et de vérité qui lui gagne l'appui de tous les hommes intruits, de tous les hommes intelligents du comté, de tous les électeurs jaloux de leur dignité.

M. Jodoin voulut ensuite parler, mais n'apercevant pas son avocat, son souffleur à ses côtés, il l'appela à son secours et M. Rainville dit quelques mots par la bouche de M. Jodoin. Nous comprenons que M. Rainville se console de n'avoir pas reçu le mandat des électeurs d'Hochelaga ; il se dit sans doute, que si M. Jodoin est élu, il l'accompagnera certainement à Ottawa. Il lui sera aussi indispensable aux Communes qu'à Chambly.

M. Rainville prit aussi la parole et défendit sa mauvaise cause ; il a plaidé à contre cœur, certain d'avance que son juge—le comté de Chambly—va condamner son client aux douceurs de la vie privée et aux *frais*.

A M. Lacoste revint la tâche de répondre au foudre d'éloquence M. Jodoin et à M. Rainville. Avons-nous besoin de dire qu'il n'a pas réussi à démolir le discours de M. Jodoin : on ne démolit pas le néant. Il dut se contenter de démontrer que les avocats de M. Jodoin n'étaient fondés ni en droit, ni en raison, ni en simple bon sens, à attaquer M. Benoit, pour faire l'éloge d'une nullité dorée que, dans leur for intérieur, ils ne jugent pas autrement que nous le faisons nous-mêmes.

P. S. La dernière manigance corruptrice inventée par les amis de M. Jodoin, consiste à offrir des prix fous pour des œufs frais ; quant aux œufs couvés, ils s'obstinent à les payer le prix des poulets du printemps. Presque tous les électeurs se refusent à ces transactions, l'un d'eux a insinué qu'il avait des œufs gâtés, mais qu'il s'en servirait pour dorer le casque de M. Jodoin ou lui poser des épaulettes en jaune animal ; cette omelette électorale a déconcerté les amis du candidat aux gros sous.

NAPIERREVILLE.

A Napierreville, MM. Dorion et Coupal ont été mis en nomination. Le ministre de la justice, M. Coupal, M. Wilfrid Dorion, M. Décary, avocat, ont pris successivement la parole.

M. Coupal s'est déclaré contre les dépenses excessives occasionnées pour les salaires trop élevés de certains officiers publics, et a dit qu'il avait toujours été prêt à supporter l'Hon. M. Dorion, si ce dernier voulait lui promettre non pas de réduire, mais d'essayer de réduire ces dépenses ; qu'il (M. Coupal) avait même offert à l'Hon. M. Dorion de le supporter, s'il s'obligeait à obtenir ses réductions, ce qu'a refusé M. Dorion. M. Coupal a dit que M. Dorion était suivi et accompagné par un grand nombre de ses amis, avocats de Montréal et même par des employés publics qui parcourent le comté depuis trois semaines. Il lui a demandé si ces messieurs le suivaient ainsi pour l'intérêt du comté et des cultivateurs, ou bien dans leur intérêt personnel et pour obtenir des places. Il a ajouté que tous les portefeuilles importants étaient donnés aux ministres d'Ontario et que la Province de Québec avait été traitée avec injustice dans la distribution de ces portefeuilles ;

Que le chef du cabinet, M. McKenzie, était un fanatique qui avait traité les Canadiens avec injustice dans l'affaire du député Delorme, tandisque Sir John A. MacDonald avait toujours respecté et protégé nos nationaux.

L'Hon. M. Dorion, a-t-il dit, a parlé d'une loi d'élection pour empêcher la fraude électorale, et il y a longtemps qu'il parle d'une semblable loi. Pourquoi n'a-t-il pas passé ou essayé de passer cette loi avant les présentes élections générales, s'il tenait tant, comme il disait, à ce que les élections se fissent sans fraude ?

Ces messieurs sont au pouvoir maintenant et s'ils s'étaient pressés de faire une telle loi avant les élections, ça leur aurait passablement nui.

M. Décary a aussi pris la parole et s'est attiré les applaudissements de l'assemblée. Il a parfaitement défini sa position politique.

Les trois quarts de l'assemblée étaient pour M. Coupal.

CHATEAUGUAY.

La nomination a eu lieu à Ste. Martine. Après la lecture de la proclamation par l'officier rapporteur, M. Santoire, Maire de St. Jean Chrysostôme fut proposé en opposition à l'Hon. M. Holton par l'Hon. M. Renaud, ex-sénateur, secondé par des cultivateurs importants de chacune des paroisses du comté.

MM. Santoire et Holton adressèrent la perole à la foule. On a remarqué que l'ex-représentant du comté, l'Hon. M. Holton n'a touché à aucune question qui intéresse si vivement le pays en ce moment. Il n'a pas dit un mot du Pacifique Canadien, pas un mot des affaires de Manitoba, de l'amnistie de Riel et autres, des Ecoles du Nouveau-Brunswick. Il termina sa harangue qui dura peu de temps, en annonçant qu'il n'y avait pas un homme qui l'entourait qui pourrait lui reprocher un seul de ses votes. M. Holton était pâle et les quelques cris qui se sont fait entendre ont dû prouver au grand défenseur des droits constitutionnels que sa popularité s'en allait. Si les électeurs de ce district électoral tiennent à leur parole M. Santoire sera élu.

TERREBONNE.

La nomination dans le comté de Terrebonne aura lieu aujourd'hui. Nous croyons que M. Rodrigue Masson sera élu sans opposition.

SOUTH GREY.

Dr. Landerkin, M. ; M. Prebble, O.

CARLETON.

M. Wallace, M ; M. Holmes, Ind. ; M. Rochester, O.

BOTHWELL.

M. Hills, M. ; M. Dobby, O.

HALTON.

M. White, M. ; M. Chisholm, O.

CARDWELL.

M. Bowles, M. ; M. J. H. Cameron, O.

NORTH OXFORD.

M. Oliver. M. ; M. J. H. Wood, O.

NORTH GREY.

M. Saider, M. ; M. Lane, O.

SOUTH OXFORD.

M. Bodwell, M. ; Dr. Hall, O.

NORTH WELLINGTON.

M. Higginbotham, M. ; M. Drew, O.

SOUTH WENTWORTH.

M. Rymal, M ; M. Ball, O.

NORTH VICTORIA.

M. McLennan, M. ; M. H. Cameron, Opp.

NORTH-YORK.

M. Dymond, M. ; M. Horn. O.

WEST-YORK.

M. Blain, M. ; M. Wallace, O.

WEST PETERBORO.

M. Bertram, M. ; M. Scott, O.

PEEL.

M. Smith, M. ; M. Elliot, O.

NORTH PERTH.

M. Redford, M. ; M. Monteith, O.

MONCK.

M. Edgar, M. ; M. McCallum, O.

SOUTH-LANARK.

M. Gould, M. ; M. Haggart, O.

DURHAM (OUEST)

M. E. B. Wood, M. ; Dr. McBrien, O.

SOUTH NORFOLK.

M. Stewart, M. ; M. Lawson, O.

DURHAM (EST.)

M. Ross, M. ; M. Beamish, O.

SOUTH BRANT.

M. Patterson, M. M. Watts, O.

DUNDAS.

M. Gibson, M., M. Merkely, O.

ELGIN WEST.

M. Basey, M., M. Gustin, O.

LEEDS NORTH.

MM. Ferguson et Jones.

ONTARIO NORTH.

M. Gordon, M. Gibbs, O.

ONTARIO SOUTH.

M. Cameron, M., T. N. Gibbs, O.

SIMCOE NORTH.

M. Cook, M, M. McCarthy, O

EAST HASTINGS.

M. Holding, M., White, O.

NORTH HASTINGS.

M. O. Flynn, M., M. Bowell, O.

WEST HASTINGS.

M. Brown, M., M. Wills, O.

Elections Generales.

Membres élus par acclamation.

PROVINCE DE QUEBEC.

		L.	C.
Bellechasse	Fournier	1	0
Berthier	Paquet	1	0
Brome	Pettes	0	1
Hochelaga	Desjardins	0	1
Iberville	Béchard	1	0
Jacques-Cartier	Laflamme	1	0
Kamouraska	Pelletier	1	0
Laprairie	Pinsonneault	0	1
Laval	Ouimet	0	1
L'Islet	Casgrain	1	0
Missisquoi	O'Donahue	0	1
Montcalm	Dugas	0	1
Montmorency	Langlois	0	1
Montmagny	Taschereau	1	0
Montréal-Est	Jetté	1	0
Pontiac	McKay Wright	0	1
Québec-Est	Thibaudeau	1	0
" Centre	Cauchon	1	0
Sherbrooke	Brooks	0	1
Soulanges	Lanthier	0	1
St. Hyacinthe	Delorme	1	0
St. Jean	Bourassa	1	0
Stanstead	Colby	0	1
Témiscouata	Pouliot	1	0
Vaudreuil	Harwood	0	1
Yamaska	Gill	0	1

PROVINCE D'ONTARIO.

		L.	C.
Brant-Nord	Fleming	1	0
Bruce-Nord	Gillies	1	0
Lambton	MacKenzie	1	0
Lanark Nord	Galbraith	1	0
Lennox	Cartwright	1	0
Middlesex-Nord	Scatcherd	1	0
" Ouest	Ross	1	0
Perth Sud	Trow	1	0
Simcoe Sud	Little	0	1
Waterloo-Sud	Young	1	0
" Nord	Bowman	1	0
Wentworth Nord	Bain	1	0
York-Est	Metcalf	1	0

Liste des candidats dans les divers comtés de la Puissance.

PROVINCE DE QUEBEC.

Comtés.		L.	C.
Argenteuil	Cushing	1	0
"	Hon M Abbott	0	1
Bagot	Bourgeois	1	0
"	Mousseau	0	1
Beauce	M Pozer	1	0
"	Blanchet	0	1
Beauharnois	Girouard	0	1
"	Robillard	0	1
"	Branchaud	1	0
Bonaventure	Tremblay	1	0
"	Robitaille	0	1
Chambly	Jodoin	1	0
"	Benoit	0	1
Champlain	Trudel	0	1
"	Montplaisir	1	0
Charlevoix	Tremblay	1	0
"	Chauveau	0	1
Chateauguay	Holton	1	0
"	Santoir	0	1
Chicoutimi	Price	1	0
Compton	Pope	0	1
"	Cairns	1	0
Dorchester	Marceau	1	0
"	Rouleau	0	1
Drummond	Laurier	1	0
"	Tessier	0	1
Deux-Montagnes	Prévost	1	0
"	Watts	0	1
Gaspé	Fyn	1	0
Huntington	Scriver	1	0
"	Cross	0	1
Joliette	Beaupré	1	0
"	Baby	0	1
L'Assomption	Forest	1	0
"	Hurteau	0	1
Lévis	Fréchette	1	0
"	Chabot	0	1
Lotbinière	Fabre	1	0
"	Dionne	0	1
Maskinongé	Boyer	1	0
"	Caron	0	1
Mégantic	Richard	1	0
"	Crépeau	0	1
Montréal-Centre	Devlin	1	0
"	Ryan	0	1
" Ouest	MacKenzie	1	0
"	A A Stevenson	0	1
Napierville	Hon M Dorion	1	0
"	Coupal	0	1
Nicolet	David	1	0
"	Gaudet	0	1
Outaouais	MacKay	1	0
"	Alonzo Wright	0	1
Portneuf	St. Georges	1	0
"	Belleau	0	1
Québec-Ouest	O'Farrell	1	0
"	McGreevy	0	1
" Comté	Rhodes	1	0
"	Caron	0	1
Richmond	Aylmer	1	0
"	Webb	0	1
"	Gaudet	0	1
Richelieu	Barthe	1	0
"	Mathieu	0	1
Rimouski	Fiset	1	0
"	Letendre	0	1
Rouville	Cheval	1	0
"	Gigault	0	1
St. Maurice	Lajoie	1	0
"	Lacerte	0	1
Shefford	Huntington	1	0
"	Curran	0	1
Terrebonne	Masson	0	1
Trois-Rivières	McDougall	0	1
"	Bureau	1	0
Verchères	Geoffrion	1	0
"	Barnard	0	1

PROVINCE D'ONTARIO.

		L.	C.
Addington	Shibly	1	0
"	Waggoner	0	1
Algoma	Barrow	1	0
"	Simpson	0	1
Bothwell	Mills	1	0
"	Dobby	0	1
Brant-Sud	Watts	0	1
"	Patteson	1	0
Brockville	Buel	1	0
"	Crawford	0	1
Bruce-Sud	Blake	1	0
"	Baird	0	1
Cardwell	Bowles	1	0
"	Cameron	0	1
Carleton	Wallace	1	0
"	Rochester	0	1
"	Holmes	0	1
Cornwall	Bergin	1	0
"	A J MacDonald	0	1
Dundas	Gibson	1	0
"	Merkeley	0	1
Durham-Est	Ross	1	0
" Ouest	Wood	1	0
"	McBrien	0	1
Elgin Est	Harvey	1	0
"	Day	0	1
" Ouest	Casey	1	0
" "	Gustin	0	1
Essex	McGregor	1	0
"	O'Connor	0	1
Frontenac	Cartwright	1	0
"	Kirkpatrick	0	1
Glengary	MacDonald	1	0
"	Grant	0	1
Grenville Sud	Brouse	1	0
"	Shanley	0	1
Grey Sud	Landerkin	1	0
"	Prebble	0	1
" Est	Flecher	0	1
"	Flesher	0	1
"	McKnight	0	1
" Nord	Saider	1	0
"	Lane	0	1
Haldimand	Thompson	1	0
Halton	White	1	0
Hamilton	O'Reilley	0	1
"	Wood	1	0
"	Witton	0	1
Hastings Nord	O'Flynn	1	0
"	Bowell	0	1
" Est	Holding	1	0
"	White	0	1
" Ouest	Wills	0	1
"	Brown	1	0
Huron Nord	Dickey	1	0
"	Farrow	0	1
" Sud	Cameron	1	0
"	Greenway	0	1
" Centre	Horton	1	0
Kent	Stripp	1	0
"	Stevenson	0	1
Kingston	Caruthers	1	0
"	Sir John	0	1
Lanark Sud	Gould	1	0
"	Haggart	0	1
Leeds Nord	Ferguson	1	0
"	Jones	0	1
" Sud	Fredenburg	1	0
"	Jones	0	1
Lincoln	Norris	1	0
"	Clarke	0	1
London	Walker	1	0
"	Carling	0	1
Middlesex Est	Glass	1	0
"	Wilson	0	1
Monck	Edgar	1	0
"	McCallum	0	1
Muskoka	Cockborn	1	0
Niagara	Currie	1	0
"	Plumb	0	1
Norfolk Nord	Charlton	1	0
"	Tisdale	0	1
" Sud	Stewart	1	0
"	Lawson	0	1
Northb'ld Est	Biggar	1	0
"	Keeler	0	1
" Ouest	Kerr	1	0
"	Cockburn	0	1
Ontario Nord	Gordon	1	0
"	Gibbs	0	1
" Sud	Cameron	1	0
"	Gibbs	0	1
Ottawa	Lewis	1	0
"	Currier	0	1
Ottawa	St. Jean	1	0
"	Aumond	0	1
Oxford Nord	Oliver	1	0
"	Wood	0	1
" Sud	Bodwell	1	0
"	Thrall	0	1
Peel	Smith	1	0
"	Elliot	0	1
Perth Nord	Bedford	1	0
"	Monteith	0	1
Peterboro Est	Miller	1	0
"	Rogers	0	1
Peterboro Ouest	Bertram	1	0
"	Scott	0	1
Prescott (ville)	Brouce	1	0
"	Shanley	0	1
Prescott (comté)	Hagar	1	0
" "	White	0	1
Prince-Edward	Ross	1	0
"	McCuaig	0	1
Renfrew Nord	Moffatt	1	0
"	White	0	1
" Sud	MacDougall	1	0
"	Bannerman	0	1
Russell	Blackburn	1	0
"	Grant	0	1
Simcoe Nord	Cook	1	0
"	McCarthy	0	1
Stormont	Archibald	1	0
"	Crysler	0	1
Toronto Est	Donohue	1	0
"	Coatsworth	0	1
" Centre	Wilkes	1	0
"	Morrisson	0	1
" Ouest	Moss	1	0
"	Robinson	0	1
Victoria Nord	McLellan	1	0
"	Cameron	0	1
" Sud	McLennen	1	0
"	Dormer	0	1
Welland	Thomson	1	0
"	Brookfield	0	1
Wellington Nord	Higgingbotham	1	0
"	Drew	0	1
" Sud	Stirton	1	0
"	Hatch	0	1
" Cen.	McKim	1	0
"	Orton	0	1
Wentworth Sud	Rymal	1	0
"	Bull	0	1
York Nord	Dymond	1	0
"	Thorne	0	1
York Ouest	Blain	1	0
"	Wallace	0	1

PROVINCE DE LA NOUV.-ECOSSE.

Annapolis	Ray	1	0
"	Chesley	0	1
Antigonish	MacIsaac	1	0
Cap Breton	MacKay	1	0
"	MacDonald	0	1
Colchester	Pearson	1	0
Cumberland	Hibbard	1	0
"	Tupper	0	1
Digby	Vail	1	0
"	Savary	0	1
Guysboro	Kirk	1	0
"	Campbell	0	1
Halifax	Jones	1	0
Halifax	Power	1	0
Inverness	MacDonnell	1	0
	Cameron	1	0
Kings			
Lunenburg	Church	1	0
Pictou	Carmichael	1	0
"	McDonald	0	1
Pictou	Dawson	1	0
"	Doull	0	1
Queen's	Forbes	1	0
Richmond			
"	Levesconte	0	1
Shelburne	Coffin	1	0
Victoria	Ross	1	0
Yarmouth	Killam	1	0

PROVINCE DU NOUVEAU-BRUNSWICK.

Albert	Wallace	1	0
Carleton	Appleby	1	0
Charlotte	Gilmour	1	0
"	MacAdam	0	1
Gloucester	Anglin	1	0
Kent	Cutler	1	0
"	Renaud	0	1
Kings	Sharp	1	0
"	Lornville	0	1
Northumberland	Snowball	1	0
"	Mitchell	0	1
Queen's	Ferris	1	0
Ristigouche			
"	Moffatt	0	1
St. Jean, ville	Deveber	4	0
"	Palmer	0	1
St. Jean, comté	Burpee	1	0
"	Jones	0	1
Sunbury	Burpee	1	0
"	Perley	0	1
Victoria			
"	Costigan	0	1
Westmoreland	Smith	1	0
York	Pickard	1	0

PROVINCE DE MANITOBA.

Disgar			
"	Schultz	0	1
Marquette	Cunningham	1	0
Provancher			
Selkirk	Smith	1	0

PROVINCE DE LA COLOMBIE.

Caribou			
"	Thompson	0	1
N.-Westminster			
"	Nelson	0	1
"			
"	Nathan	0	1
Vancouver			
Victoria	DeCosmos	1	0
Yale			
"	Dewdney	0	1

ACTUALITES.

Le *National* annonce qu'il n'a pas encore reçu notre action en dommages et est tout fier. Qu'il ne se hâte pas de se réjouir : il ne perd rien pour attendre. Nous avons fait les premières démarches pour le traduire en justice ; le bref est émis, et si la cause n'avance pas plus vite, cela vient du fait que notre avocat, M. Mousseau, est en campagne électorale. C'est une affaire qu'il ne peut remettre, tandis qu'il sera toujours temps de mettre le *National* à la raison et dans la confusion.

Quant au procès, il l'aura, et nous le conduirons jusqu'au bout pour le confondre lui et ses maitres.

On télégraphie de Québec en date d'hier :

"Ce matin, à une assemblée du comité spécial nommé par la Chambre pour prendre en considération certains amendements au Code Municipal, il a été unanimement résolu, d'après la suggestion de M. Lynch, qu'il n'est pas à propos d'amender le Code Municipal cette année."

NOTES LOCALES.

UNION CATHOLIQUE.—Dimanche prochain 25 janvier le Rd. P. Gerard, S. J. donnera la continuation de son travail sur "l'influence de la littérature légère au XIXème siècle."

DOUANES.—Les recettes à la maison des douanes se sont élevées, hier, à $9,722.21.

LA GLACE.—On se prépare activement à remplir les glacières de notre ville.

POUR L'EUROPE.—Louis Thibeault, de la Maison Thibeault, Lanthier & Cie., est parti hier pour Portland, en route pour l'Europe, où l'appellent des affaires commerciales.

Un grand nombre d'amis l'accompagnaient à la gare.

Il reviendra dans quelques semaines avec une assortiment considérable de fourrures destinées à la maison Thibault, Lanthier et Cie., sur la rue Notre-Dame. Quant les marchandises que M. Thibault doit acheter en Europe seront arrivées, ce nouveau magasin de fourrures sera le mieux monté de Montréal.

UNE PARTIE DE CHASSE.—Un adolescent portant le nom de Brunet a comparu ce matin devant Son Honneur le Magistrat de Police et a payé une petite amende de $15. Ce jeune Nemrod s'était donné le luxe d'une partie de chasse, et faute d'autre gibier, il avait tué un chien appartenant aux Sœurs de l'Ile St. Paul.

COMPAGNIE DE GAZ DE MONTRÉAL.—Voici quelques-uns des amendements au bill de cette compagnie :

Que l'assentiment de la Corporation de Montréal sera obtenu dans les douze mois de l'adoption de ce bill, et que l'on mette des appareils capables de produire cent mille pieds par jour pendant trois ans.

La clause, "Toutes souscriptions pour actions, faites avant l'adoption de cet acte seront valides," a été retranchée du bill.

CHRONIQUE.—On ne marche plus, on glisse. Les rues sont couvertes d'une épaisse couche de glace vive et tout semble présager que cet état de choses n'est pas prêt de finir. Les glissades sont nombreuses et nous avons vu, hier, une personne tomber jusqu'à trois fois sur la rue Notre-Dame, entre la Place Jacques-Cartier et la rue St. Vincent.

Outre la glace des trottoirs et ses nombreux inconvenients, nous avons, depuis dix heures hier soir, un vent du Nord qui souffle avec violence. C'est sans doute le froid qui nous arrive par cette ligne.

ATTENTION.—Nous attirons une attention toute spéciale sur la vente d'une maison élégamment montée, qui aura lieu mardi prochain. M. Shaw, encanteur.

VENTE.—Mardi prochain, le 27 courant, M. John J. Arnton vendra, à ses salles, les deux maisons en brique, Nos. 264 et 266, rue Lagauchetière, avec ruelle en arrière. La vente aura lieu à dix heures et demie. Les maisons sont confortables, de moyenne grandeur et en bon état. Voyez l'annonce.

NOUVELLES DE L'INTERIEUR

LEVIS.—Un homme dépassant la cinquantaine, du nom de Godbout, est tombé, mercredi dernier, frappé d'apoplexie, dans la Salle du Conseil de Saint Joseph de Lévis, pendant que le Conseil Municipal de cette localité était en délibérations.

Il succombait hier de cette manière, après une discussion fort animée, qu'il avait eue avec quelques personnes.—*Echo de Lévis.*

ST. CASIMIR.—Vendredi dernier, les habitants de St Casimir et de quelques autres paroisses ont été mis en émoi et à juste titre. Une digue de glace s'était formée dans le fleuve et l'eau montait rapidement. Dans quelques maisons du village il y avait presque quatre à cinq pieds d'eau. Quelques bâtisses peu importantes ont été emportées ou renversées.—*Le Canadien* du 21.

QUEBEC.—A une séance du conseil municipal de Saint-Sauveur, lundi soir, MM. Kirouac et Droiet, les deux conseillers élus, ont été assermentés et ont pris leurs sieges Puis M. Kirouac a été unanimement réélu maire de Saint-Sauveur.—*Idem.*

COTE ST. PAUL.—Les citoyens de la Côte St. Paul, à l'instar de ceux des côtes St. Pierre, St. Luc, et St Antoine désirent s'incorporer sous le nom de "municipalité du village de la Côte St. Paul" ; Paul Denis, écuier, avocat, a présenté leur pétition au Bureau du Conseil du comté d'Hochelaga. Une session spéciale du dit Conseil doit avoir lieu ces jours-ci.

STE CECILE.—Nous lisons dans l'*Echo de Beauharnois* :

Ces jours derniers le Dr. John J. Roy assisté du Dr. Daniel Legault a fait une opération bien délicate sur la personne de Amable Poirier de la paroisse de Ste. Cécile, c'était un cas de Hernie Strangulaire. Le patient quoiqu'âgé de 60 ans subit l'opération avec courage et grâce à l'habileté des médecins qui l'entouraient, le voilà hors de danger et promettant de vivre encore plusieurs années.

MONTREAL-OUEST,

Aux Electeurs de la Division Ouest de la Cité de Montréal.

Messieurs.—A la nomination tenue ce jour dans cette Division, sans m'y attendre, j'ai été proposé comme l'un des candidats pour vous représenter à la Chambre des Communes de la Puissance du Canada.

La nomination ayant été ainsi régulièrement faite, la loi exige que les places de votation soient ouvertes jeudi prochain, afin de donner aux électeurs l'occasion de décider celui des candidats qu'ils devront choisir comme leur représentant. Il est donc de mon devoir d'en appeler à mes amis et de les prier de se rallier sous mon drapeau et me placer à la tête du poll, le 29 courant.

Je suis résident de Montréal depuis les 23 dernières années et je suis connu de presque tous ses habitants. C'est ici que j'ai fait mon apprentissage comme imprimeur, que j'ai travaillé comme journalier, et, en temps et lieu, je suis parvenu à la position de chef dans la même ligne. J'ai donc quelque titre à la considération des classes ouvrières de cette grande Division industrielle de la Puissance.

J'ai toujours pris une part active aux affaires qui procuraient le bien-être de la ville, et, de différentes manières, j'ai rendu beaucoup de services pour promouvoir sa prospérité. J'ai eu l'honneur d'occuper un siége au Conseil de Ville pendant une période de six ans, durant lesquels j'ai été le promoteur d'améliorations et de travaux importants, et lorsque je me suis retiré volontairement du Conseil, j'ai reçu un vote de remerciements de mes constituants sur le hustings, à l'élection de mon successeur.

J'ai pris quelque intérêt à la politique et aux dernières élections, à Montréal ; j'ai épousé sans restriction la cause de ces candidats qui peuvent, dans mon humble opinion, travailler le mieux à la prospérité de ce grand pays et à en développer les ressources. Si je suis élu comme votre représentant, je regarderai comme un devoir important pour moi de supporter *toutes les bonnes mesures*, qu'elles viennent du gouvernement du jour ou des membres de la Chambre. Je travaillerai surtout à maintenir plus étroites que possible nos relations avec l'Empire Britannique, dont cette puissance forme partie, croyant fermement qu'à l'avenir le gouvernement impérial donnera plus d'attention à ce pays, et espérant que les hommes d'Etat de la Puissance auront voix dans la conclusion de traités avec les pays étrangers, traités affectant le Canada.

Je suis en faveur d'un tarif libre-échangiste ou d'un arrangement qui donne aux manufacturiers une protection suffisante et qui leur permette de faire progresser les grands centres industriels, offrant un emploi constant et lucratif à la population industrielle du pays.

Si je suis élu, j'emploierai toute mon énergie à assurer une loi d'élection de nature à empêcher les menées corruptrices sous quelque forme qu'elles se pratiquent. Et comme preuve de ma sincérité à ce sujet, je puis déclarer que je ne recourrai à aucun moyen de cette nature pour mener à bonne fin mon élection. Je pense que plusieurs de nos jeunes gens d'intelligence et d'education qui, aujourd'hui, n'ont pas voix à nos affaires publiques, devraient avoir droit de vote.

Quant aux questions relatives à la milice, j'y suis initié, et ayant dix-huit années d'experience comme officier commandant d'un corps de milice volontaire, je serai en état d'aider beaucoup à améliorer notre système de milice.

Toute mesure tendant à amoindrir les maux innombrables de l'intempérance, recevra mon appui le plus cordial.

La construction d'un chemin de fer du Pacifique, à travers le Canada, ouvrira un vaste territoire fertile dans notre Grand Nord-Ouest, qui pourrait attirer des millions d'émigrants ; et, dans mon opinion, ce grand travail national devrait être entrepris et poussé avec vigueur dans le plus court délai possible.

Sans doute, il y a encore plusieurs autres sujets sur lesquels les électeurs désireraient connaître mon opinion. J'aurai certainement l'occasion, d'ici à jeudi, de traiter plus en détail les questions du jour. En attendant, je ne ferai qu'ajouter qu'en sollicitant vos suffrages, je n'agis d'après d'autres motifs que celui de travailler au bien du pays, et, si je suis assez heureux de sortir victorieux de la lutte, vous pouvez vous reposer sur l'énergie et le zèle que je déploierai en travaillant à la prospérité morale et matérielle de la Puissance du Canada.

Je suis,

Messieurs,

Votre très-obt serviteur,

A. A. STEVENSON.

REQUISITION

A

L'Echevin CHS. ALEXANDER

Monsieur,—Nous, les soussignés, électeurs de la Division Centre de Montréal, vous demandons de vous laisser porter candidat pour la représentation de cette division électorale dans la chambre locale, et, si vous accédez à notre demande, nous nous engageons à vous donner notre appui le plus cordial :

David Torance	John M Young
J G MacKenzie	Gilbert Scott
J J C Abbott	H H Brisset
T & R White	B Kirtosh
M P Ryan	Henry Lacroix
William Darling	C Gianotti
H L Routh	J B Rolland
R S Oliver	Thomas Simpson
H Labelle	Angus B Bethune
S St. Onge	J B Vezina
J O Lafrenière	E B Charlebois
Robert Esdaile	S J Lyman
J M Esdaile	Joseph Hudon
D J Rees	

Et 250 autres.

Aux Electeurs de la Division Centre de la ville de Montréal.

Messieurs,

Je vous remercie sincèrement et cordialement de l'honneur que vous me faites en reposant votre confiance en moi et en me demandant de me présenter comme candidat à la Chambre Locale pour cette division.

En me rendant à cet appel, permettez-moi de vous dire que si je suis élu, je m'efforcerai de remplir fidèlement les devoirs qui me seront imposés.

Pendant ma carrière politique, j'ai toujours marché avec le parti libéral, et j'ai toujours voté avec ceux dont la politique favorisait le progrès et la réforme, bien que je ne me sois jamais montré homme de parti.

Si j'obtiens l'honneur de représenter cette division à Québec, j'adopterai cette politique, me laissant libre en même temps de soutenir les mesures qui, suivant mon jugement, seront favorables aux intérêts généraux de notre province et de notre commune patrie.

Je travaillerai de toutes mes forces à l'avancement des intérêts commerciaux et des entreprises industrielles, et je ferai tout en mon pouvoir pour encourager les institutions d'éducation qui contribuent si puissamment au progrès tant moral que matériel du pays.

Le mal de l'intempérance, toujours croissant dans notre ville et nos campagnes, a rempli les esprits de, tous d'un triste pressentiment ; si je suis élu, cette question recevra mon attention d'une manière spéciale.

Il y a d'autres questions relativement au meilleur moyen de disposer des criminels, qui demandent une grande attention de la part du gouvernement. Je ferai tous mes efforts pour améliorer et réformer ces lois.

Messieurs, en vous remerciant encore une fois de votre bonté, je déclare que si je suis élu, ma seule ambition sera de vous servir et de servir le pays dans la mesure de mes forces. Je demeure en cette ville depuis 33 ans. Je l'ai vu s'agrandir d'une ville de 50,000 âmes à une ville, comprenant dans ses environs près de 150,000 personnes. Je connais ses besoins et ce qu'il lui faut pour devenir plus que jamais la plus grande cité de la Puissance.

Respectueusement,

Votre tout dévoué,

Charles Alexander.

Aux Electeurs de la Division Electorale de Montréal-Centre.

MESSIEURS,

Le Parlement de la Puissance du Canada ayant été dissout, j'ai l'honneur de solliciter vos suffrages à l'élection prochaine. Deux fois déjà vous m'avez fait l'honneur de m'élire unanimement à la Chambre des Communes et j'ose espérer que ma conduite parlementaire mérite la continuation de votre soutien. Mes votes tant pour que contre l'ancien gouvernement sont devant vous et devant le pays et sur ma conduite passé devrai être jugé.

Dans le nouveau parlement naturellement des questions nouvelles seront soulevées et je vous promets que dans l'avenir mes votes seront donnés sur les mesures présentées suivant les dictés de ma conscience et le désir sincère de promouvoir les meilleurs intérêts de la Puissance et d'une manière toute spéciale les intérêts de cette division si vaste et si prospère.

J'ai l'honneur d'être

Messieurs,

Votre obéis. serv.

M. P. RYAN.

Montréal, 5 Janvier 1874. 98

RAPPORTS ET REPRODUCTIONS

Discours de M. White à la nomination du comté de Prescott.

Messieurs,

En acceptant la candidature du comté de Prescott pour la Chambre des Communes je ne désirais pas m'imposer au comté tant que je n'ai pas appris que mon ami, le Dr. Harkins n'avait pas retiré sa candidature ; j'ai refusé de venir dans le comté ne voulant pas intervenir dans le choix d'un candidat résidant par le parti. Cependant depuis que je suis venu dans le comté je n'ai eu qu'à me louer de la bonté de tous ceux que j'y ai rencontrés amis comme adversaires politiques et quelle que soit l'issue de la lutte je me souviendrai toujours avec plaisir du temps que j'ai passé dans le beau comté de Prescott. (Applaudissements.) Tout le monde sait que nous traversons dans le moment une crise importante. Le parti qui, pendant les 20 dernières années a presque toujours gouverné le pays a été obligé de quitter le pouvoir parce que la confiance du Parlement lui faisait défaut.

On a essayé dans cette élection, dans tous les comtés du pays à faire la lutte sur la question qui a amené la chûte du gouvernement. Je n'ai pas eu l'avantage de savoir si M. Hagar l'a placé sur ce terrain. Je suis prêt à discuter cette question s'il est nécessaire,mais je ne veux pas que la lutte s'engage sur ce terrain. Il peut se faire que la conduite du gouvernement ait été une cause de sa perte mais ce n'est pas une raison pour soutenir les hommes actuellement au pouvoir, c'est une nouvelle doctrine constitutionnelle que de dire que le gouvernement en faisant un appel sur les erreurs de son prédécesseur. Que ce soit pour le bien ou pour le mal du pays l'ex-gouvernement n'est plus chargé de l'administration des affaires du pays. Que ce soit pour le bien ou pour le mal du pays l'administration de nos affaires est maintenant confiée aux conseillers actuels de Son Excellence le Gouverneur-Général. En conséquence leur histoire dans le passé, leur programme dans le présent doivent seuls servir de terrain à la lutte. (Applaud.)

Après avoir ainsi exposé tout ce qui, dans mon esprit, est le vrai terrain de la lutte, il me faut dire que je n'ai pas de confiance dans les hommes qui sont actuellement au pouvoir à cause de leur passé. Autrefois ce parti, par pur esprit de parti et au détriment du pays, a mis les différentes religions en guerre les unes avec les autres et précipité une province contre une autre. A l'époque de la Confédération, lorsque le succès de cette grande entreprise courait des dangers, ce parti est venu au secours des anti-confédérés ; plus tard, nous l'avons vu résister à outrance à toutes les tentatives que l'on faisait pour satisfaire le peuple de la Nouvelle-Ecosse et l'attacher à l'union, même aux dernières élections générales ils poussèrent encore des cris de division dans Ontario et se mettaient en antagonisme avec les autres provinces. Ainsi, dans le passé, avant la confédération et depuis, le parti qui est maintenant au pouvoir a montré qu'il n'était pas sous l'influence de principes élevés et du patriotisme, mais qu'il s'inspirait par l'esprit de parti le plus étroit et ne se conduisait qu'au point de vue de ses intérêts.—(Applaudissements). Tantôt nous les voyons pousser le cri de "*pas de papistes*," et faire un crime à un candidat de recevoir l'appui des catholiques. Plus tard,nous les voyons rechercher l'alliance des catholiques, en offrant des places à quelques hommes distingués de cette croyance. Jadis ils condamnaient le système des écoles séparées comme inventé par les prêtres pour tenir le peuple dans l'ignorance. Plus tard encore, ils veulent violer la constitution dans l'intérêt de ces mêmes écoles séparées (Appl.) J'avoue que si nous les jugeons à la lumière de leur passé, nous devons avoir peu d'espérance pour l'avenir et c'est pourquoi je me présente comme candidat de l'opposition et j'irai m'asseoir à la gauche de l'Orateur si je suis élu pour combattre dans les rangs de la loyale opposition. (Appl.)

Je me crois justifiable de prendre cette position, non-seulement à cause du passé du parti actuellement au pouvoir, mais aussi parce que les ministres ont montré pendant leurs quelques jours de gouvernement, qu'il était de l'intérêt du Canada qu'il y eut dans le parlement une opposition active, habile et sincère. En formant leur gouvernement, ils ont violé non seulement leurs principes, mais aussi tous les précédents constitutionnels.

On se souvient que lors de la formation du premier gouvernement du Canada, les hommes qui sont aujourd'hui au pouvoir poussaient de hauts cris parce qu'il y avait treize ministres dans le cabinet. On rappela aux électeurs qu'aux Etats-Unis il n'y a que sept ministres pour gouverner 40,000,000 d'âmes.Cependant quand vint le moment de remédier à cet abus au lieu de réduire le nombre des ministres à sept, ils l'ont augmenté à quinze. M. Blake prétendit que la constitution ne permettait pas de porter le nombre des ministres à quinze et dans cette occasion il pose les principes constitutionnels qui, suivant lui devaient nous diriger pour maintenir l'indépendance du Parlement. Il est nécessaire de prévenir par des dispositions sévères la possibilité de la part de la Couronne de remplir la Chambre d'un nombre plus que nécessaire d'officiers exécutifs, et comme s'il voulait répondre d'avance à un argument semblable à celui dont se servent ses amis aujourd'hui pour justifier sa conduite il ajouta, "Il n'est pas juste d'arguer parce qu'un membre de l'exécutif ne reçoit pas un salaire direct de la Couronne, il ne peut être ajouté impunément au Conseil Exécutif. Si cet argument est correct on pourrait créer autant de ces charges que l'on voudrait et contrôler la chambre au moyen d'hommes qui nominalement sont serviteurs de la Couronne' (Applaudissements).

Cependant quand il fut venu pour ce parti le temps de former un gouvernement et que la présence de M. Blake fut nécessaire, non dans l'intérêt du pays mais en celui de parti, il accepta de propos délibérés une place en violant les principes qu'il avait posés et il montra combien la violation de sa doctrine était dangereuse en sanctionnant l'entrée de M. Scott de la même façon que lui. (Applaudissements). Un parti qui viole si facilement ses principes quand son intérêt l'exige ne peut pas gouverner sans être surveillé en chambre par une opposition vigilante et capable. (applaudissements) non seulement ils ont violé leurs principes en formant leur gouvernement, mais aussi tous les précédents et les usages constitutionnels.

A coup sûr, le premier devoir d'hommes qui se réunissent ensemble pour former un gouvernement, devrait être de déterminer leur ligne de conduite, de fixer les principes qui doivent les guider. Cela est surtout nécessaire, lorsque le gouvernement est composé d'hommes qui, avant de se réunir, n'avaient pas les mêmes idées en politique. Pendant le dernier parlement, au moins quatre des hommes qui ont été invités à devenir membres du gouvernement de M. McKenzie, ont toujours voté sur toutes les questions contre lui, et cela sur toutes les questions importantes sur lesquelles il faudra encore légiférer plus tard. Il va sans dire que lorsque ces hommes ont reçu l'invitation de se réunir à M. McKenzie, ils auraient dû lui dire naturellement qu'elle est votre politique. Mais on n'a pas posé une telle question. Après avoir passé vingt ans dans l'opposition, ces hommes désirent tellement les salaires officiels et avoir la distribution du patronage, qu'ils ont regardé la question politique comme tout à fait secondaire, à laquelle on ne devait pas toucher, de crainte qu'elle ne put nuire à l'objet principal de leur ambition, qui était de s'asseoir au conseil privé et de conseil du gouverneur-général.

Je ne me rends coupable d'aucune injustice envers le gouvernement en faisant ces observations. M. Cartwright a été le premier à parler devant les électeurs, et il a franchement admis qu'il n'a jamais été question de politique, ni de ligne de conduite, tellement les ministres étaient pressés de prêter serment et de retourner dans leur comté. Ils n'ont pas même essayé de s'entendre sur les grandes questions qui demandaient une solution immédiate. C'est une ligne de conduite exceptionnelle sans précédent et opposée à ce qui se pratique et s'est toujours pratiqué en Angleterre, et constitue une insulte au Parlement qui était alors en session.—(Applaudissements.)

Pendant les vingt dernières années, tous les ministères qui se sont formés ont fait connaître leur politique en même temps que les membres qui la composaient. Je défie qui que ce soit de montrer dans l'histoire d'Angleterre des cents dernières années un cas ou un gouvernement formé durant une session du Parlement a manqué de faire connaitre en même temps la politique et le personnel de la nouvelle administration. Au nouveau gouvernement est dû la création d'un précédent que tous les administrateurs de la constitution britannique ne suivront pas. (Applaudissements.)

Il devint bientôt évident que les amis ordinaires du gouvernement ne se contenteraient pas de ce qu'on leur donnait ; et qu'ils se trouvaient traités d'une façon trop cavalière. Le discours de M. Cartwright avait provoqué des critiques amères de la part des journaux cleargrit un peu indépendants et il fût nécessaire de satisfaire les exigences du pays.

Au Nouveau-Brunswick M. Smith le ministre de la marine annonçà à ses électeurs que le gouvernement commencerait à creuser le canal de la Baie Verte, aiderait à la construction du chemin de fer du Cap Tourmente. Deux entreprises d'importance locale et qui donnent au gouvernement un patronage avantageux pour ce ministre.

A Québec, M. Dorion déclara à ses électeurs qu'une partie de la politique du gouvernement serait de laisser la question des écoles du Nouveau-Brunswick entre les mains du Conseil Privé et d'accorder une amnistie à Riel si l'on avait pu prouver qu'une amnistie avait été promise.

Dans la Province d'Ontario, le Premier Ministre a débité des banalités sur le gouvernement honnête et pûr, et il nous a dit que l'on abandonnerait la section orientale du chemin de fer du Pacifique et que l'on se servirait des routes américaines pour se rendre dans notre pays. C'est une curieuse politique, pleine de significations si on l'examine en regard des dernières discussions qui on eu lieu en Parlement. Le plan de rendre notre chemin tributaire du *Northern Pacific* a été attribué à Sir Hugh Allan et à McMullen, mais nous savons que l'ex-gouvernement a forcé ces deux personnes à rompre leur engagement. Que se passa-t-il ensuite ? Nous avons vu M. McMullen froissé d'avoir manqué son projet, grâce à la vigilance de l'ex-gouvernement auquel il a essayé de se vendre, s'allier avec l'opposition et réussir en trahissant le secret de correspondances privées et en publiant des lettres volées à faire tomber le gouvernement et maintenant nous le voyons recevoir sa récompense, car M. MacKenzie vien de déclarer qu'il adopte son projet de rendre le chemin de fer du Pacifique du Canada tributaire du *Northern Pacific*.

Je ne fais aucune accusation contre le gouvernement à cet égard—j'expose simplement les faits et je laisse à l'intelligence d'un chacun le soin d'en tirer la conclusion. Mais ce que je veux faire ressortir, c'est que tous ces exposés de la politique du gouvernement ou sa prétendue politique sont des fraudes faites aux dépens des électeurs, et que, comme M. Cartwright l'a déclaré, le gouvernement n'a aucune politique. (Appl.) Si on veut avoir des preuves, on n'a qu'à lire le discours prononcé dernièrement par M. MacKenzie, qui, il faut le croire, contient la détermination du ministère, bien qu'elle fut prise pendant l'absence de plusieurs membres influents du gouvernement, tels que MM. Coffin et Ross, de la Nouvelle-Ecosse. En examinant ce programme, nous ne trouvons aucune mention du canal de la Baie Verte de M. Smith, ni du chemin de fer du Cap Tourmente, ni du bill de M. Dorion, relativement aux écoles du Nouveau-Brunswick et à l'amnistie de Riel, et nous trouvons même que la politique relativement au chemin du Pacifique, annoncée par le Premier au mois de Novembre, est abandonnée et remplacée par une autre politique tout à fait différente. (Appl.)

Que sera donc leur politique au mois de mars prochain, lorsque les élections seront faites et que le gouvernement n'aura qu'à satisfaire les consciences d'une bande de partisans dépendants et sans volonté.

Personne ne peut le dire. Leur présence devant le peuple, aujourd'hui, est une autre preuve qu'ils n'ont jamais discuté leur politique.

Le gouvernement a certainement le droit constitutionnel d'en appeler au peuple toutes les fois qu'il le croit nécessaire.

Le dernier parlement a été élu sous les auspices des prédécesseurs du gouvernement actuel, qui prétend qu'un grand nombre des membres devaient leur élection à la corruption.

Pour cette raison la constitution accorde à la nouvelle administration, le privilège de refuser de légiférer avec ce parlement et d'en appeler au peuple. Mais il est évident que la nécessité d'une dissolution était aussi grande le jour que les ministres ont prêté serment d'office qu'elle ne l'est aujourd'hui, et s'il y a des raisons suffisantes pour les justifier à dissoudre le parlement maintenant elles existaient au mois de novembre, et le gouvernement aurait dû agir en conséquence à cette époque.

En paraissant devant leur commettants pour se faire ré-élire et en lançant les brefs d'élection pour les trois comtés de Toronto, St. Jean et Antagonish, les ministres avaient déclaré leur intention de se confier à ce parlement du moins pendant une session.

En se rendant à la demande de cent dix-neuf membres, et en entrant au ministère sans portefeuille contrairement à ses principes avoués, M. Blake a admis que la majorité de ce parlement pouvait le conseiller dans une affaire de la plus grande importance et qui affectait son caractère personnel et politique.

Cette requête assurait au gouvernement une majorité de trente-trois dans le dernier parlement et je crois qu'il serait difficile de trouver un précédent qui justifierait un gouvernement qui, appelé au pouvoir pendant la seconde session d'un nouveau parlement et assuré d'une majorité dans ce parlement en appellerait au peuple sans se confier d'abord à la chambre. (Applaud.) Mais dans le cas actuel, on trouve le plus fort argument contre la dissolution du parlement dans le discours même que le Premier a prononcé à Sarnia. On nous dit que le dernier parlement a été élu au moyen de la corruption, et que, par conséquent, on doit le dissoudre. Mais ceux qui ont suivi les récents débats de la Chambre se souviendront qu'un des plus forts arguments employés contre le gouvernement était qu'il avait négligé de faire passer une bonne loi d'élection pour assurer la pureté dans les dernières élections, autant qu'une loi qui peut le faire. Sommes-nous mieux pourvus aujourd'hui.

Laissons parler M. MacKenzie : "Je pense, dit-il, que la première chose dont le gouvernement devait s'occuper est la purification de notre système électoral afin que les votes des commettants fassent connaître leurs véritables sentiments, et non le montant d'or et d'argent qui a été employé à faire les élections. Tant que nous n'aurons pas un bon système électoral, nous ne pouvons pas avoir un parlement exempt de corruption. (Applaudissements).

Voilà les paroles du Premier ministre prononcés au mois de Novembre dernier et cependant malgré l'absence de ce bon système électoral sans lequel nous ne pouvons pas avoir un parlement exempt de corruption, il en a appelé au peuple ostensiblement dans le but de purifier le Parlement (applaud.) Mais la vérité c'est que l'on n'a pas pensé à cette dissolution avant que deux ou trois triomphes électoraux n'aient fait perdre la tête aux ministres, et alors ils ont conçu l'idée qu'en allant subitement aux polls, ils pourrait arracher un verdict au pays sur les anciennes questions,avant que leur conduite en eut soulevé des nouvelles,et ceci après avoir donné à entendre qu'il y aura au moins une session du dernier Parlement (applaud.) Voilà une autre preuve que pour ce gouvernement le parti est tout, le pays n'est rien et c'est une raison de plus qu'il ait une opposition capable et vigilante pour critiquer les actes de cette administration (applaudissement). Alors M. White a critiqué assez longuement la politique du gouvernement relativement au chemin de fer du Pacifique telle qu'annoncée par M. MacKenzie. Dans mon opinion, dit-il, cette politique est mauvaise parce que le chemin serait entièrement impracticable pendant sept mois de l'année, et par conséquent le capital qui y serait placé serait sans profit pendant cet espace de temps, cette politique servira encore mieux les intérêts des lignes américaines que la politique annoncée à Sarnia, et rencontra ainsi les opinions de M. McMullen et de ses amis à qui ce gouvernement doit sa possession du pouvoir aujourd'hui (applaud.)

Lorsque la ligne principale sera construite, les dépense entrainés par la politique du Premier seront autant de capital perdu.

Mais je m'oppose surtout à cette politique qui implique une violation de la foi jurée à la Colombie Anglaise. Quelles que soient les fautes qu'ait commises le gouvernement de ce pays dans le passé, et en tant qu'humain, il a fait des fautes, du moins on peut dire de lui qu'il a maintenu son caractère et la foi du pays sans tache. (applaud.)

Nous ne sommes pas encore descendus assez bas, pour être obligés de nous mettre à genoux devant une de nos provinces pour la supplier de nous délier des obligations que nous nous sommes volontairement imposées, lorsque cette province a consenti à s'unir à nous. (applaud.) Et ceci est surtout le cas maintenant que l'accomplissement fidèle de nos obligations est tout à fait compatible avec une politique saine et propre à favoriser la colonisation et le développement de nos magnifiques territoires du Nord-Ouest. Je suis donc opposé à cette politique du nouveau gouvernement. Si vous m'honorez d'un siége au Parlement et si vous ne le faites pas, dans la position plus humble mais peut être non moins influente du journaliste, je ferai tous mes efforts pour forcer le gouvernement d'abandonner cette politique et le contraindre à remplir les obligations que nous avons contractées, en construisant une ligne de communication par chemin de fer depuis le lac Nipissing jusqu'au Pacifique.

J'exprime carrément mes opinions à ce sujet, car si je suis élu je ne veux pas que l'on dise plus tard que j'ai brigué vos suffrages sous de faux prétextes. Si je suis élu, je veux être élu comme opposé au gouvernement actuel. Ceci ne veux pas dire que je lui ferai une opposition systématique. Je crois qu'une opposition factieuse est une aussi grande malédiction pour un pays qu'un gouvernement corrompu. Je ne veux pas chasser ces hommes du pouvoir, du moins je ne le veux pas d'un point de vue politique. Depuis des années ils se sont appuyés sur des systèmes imaginaires qu'ils savaient être impraticables et c'est dans les intérêts du pays de les laisser au pouvoir quelque temps pour donner le temps aux gens intelligents de démasquer le système organisé de l'hypocrisie. (Applaud.)

Néanmoins, si je suis élu, je n'essaierai pas de renverser le gouvernement ; je crois sincèrement qu'il y a peu de danger qu'une nouvelle crise politique résulte de cette élection.

Ce dont l'on aura spécialement besoin dans le prochain parlement, c'est une opposition honnête et capable ; et, si vous m'honorez de vos suffrages, je me croirai obligé d'agir dans les rangs de cette opposition. (Appl.)

Je n'ai plus qu'une remarque à faire : elle m'est personnelle. On a dit que j'étais un étranger et que le comté préférerait élire un de ses habitants. Je sais bien que cet argument est très-puissant dans certaines divisions électorales, mais si l'on s'était tenu à cet argument, les meilleurs hommes d'état, en Angleterre et dans ce pays n'auraient jamais paru sur la scène politique. Dans le dernier parlement du Canada, nous avons eu, dans toutes les parties de la province, des hommes de grandes capacités, des chefs qui, probablement ne seraient jamais entrés en chambre, si on leur avait appliqué ce principe. Prenons des exemples des deux côtés. A la Nouvelle-Ecosse, le Dr. Tupper représentait un comté où il ne résidait pas. Au Nouveau-Brunswick, M. Anglin, de St. Jean, representait Gloucester. Dans Québec, M. Langevin, M. Holton et M. Dorion, ont représenté des divisions qu'ils n'habitaient pas ; et dans Ontario, M. Blake, M. Wood et M. Hillyard Cameron, ont représenté des comtés où ils ne résidaient pas. Ce ne sont là que les noms des députés les plus éminents, mais leurs noms prouvent qu'il y aurait eu une lacune dans le parlement si ce principe des candidats résidents avait toujours été appliqué. (Applaudissements.) Le fait est que c'est une chose insignifiante. Les divisions électorales sont constituées de façon à donner les moyens les plus convenables d'envoyer en Parlement des représentants étrangers à la localité, mais canadiens, (Applaudissements.) Et la tâche d'un chacun est de remplir son devoir envers tout le pays en élisant les hommes qui montrent le plus de capacités. (Applaudissements.)

Je ne suis pas assez vain pour dire que j'ai plus droit qu'un autre à vos suffrages. C'est une chose que les électeurs, en consultant leur devoir envers le pays, doivent déterminer. Mais je suis assez vain pour penser qu'un journaliste d'au-delà de vingt ans d'expérience et qui, à l'exception de deux sessions, pendant lesquelles il a rendu quelque service à son pays en Angleterre, comme commissaire envoyé par cette province d'Ontario, a assisté à toutes les sessions du Parlement depuis 1852, possède au moins quelques-unes des qualifications nécessaires à l'homme public. —(Appl.)

En terminant, je puis dire que si vous m'honorez de vos suffrages, chose dont je suis certain, à moins que des divisions dans mon propre parti ne l'empêchent, je m'efforcerai comme membre du parlement, de mettre toute mon énergie à servir les intérêts de mon pays, et justifier, par ma conduite, la confiance des électeurs du comté de Prescott. (Applaudissements prolongés.)

COMMUNICATION

LE NOTARIAT.

Monsieur le rédacteur du *Journal de Québec*.

La profession du notariat qui, par la nature de ses fonctions et de ses attributions, est appelée à rendre ses si grands services à la société, est, à présent, exercée, dans notre pays, par des hommes pénétrés de l'extrême importance de leurs devoirs et qui font voir qu'ils comprennent que ce n'est que par une éducation soignée,de solides études légales,une honnêteté à toute épreuve et une parfaite honorabilité en toute occasion, qu'ils peuvent s'assurer cette confiance illimitée qui seule peut les placer à ce haut degré de l'échelle sociale qui leur est indispensablement nécessaire pour pouvoir exercer les nobles fonctions de leur état d'une manière avantageuse pour le public et pour eux-mêmes. Je n'hésite pas à dire que ceux qui occupent cette profession, dans notre pays, sont, en général, des hommes qui marchent fièrement dans cette honorable voie ; instruits, connaissant bien la loi et ayant le plus grand intérêt à décourager les procès, ils rendent, tous les jours, des services éminents, comme notaires, à leurs concitoyens ; tandis que, dans les campagnes surtout, ils consacrent leurs loisirs à éclairer ceux qui n'ont pas eu les avantages d'une bonne éducation, sur l'agriculture et les autres arts industriels, et quelquefois même à leur procurer les jouissances des arts d'agrément,qui sans être d'une nécessité absolue, servent à développer l'intelligence et à détourner les hommes d'habitudes bien regrettables. Je suis persuadé que si on connaissait l'histoire de la profession du notariat, dans notre pays, on serait étonné d'apprendre les importants et utiles services qu'elle a rendus à la société et qui font le plus grand honneur à plusieurs de nos devanciers, qui ont eu une réputation qui leur a survécu.

Les dernières élections des membres de la chambre des notaires ont mis en évidence des messieurs, tant des campagnes que de la ville, éminents pour leur savoir, leur habileté et leur caractère ; jouissant de l'entière confiance des populations au milieu desquelles ils résident, démontrant que, partout, les notaires ont compris la nécessité de faire représenter la profession dans le bureau de direction, par des hommes de cette sorte, comme le seul moyen de la maintenir dans l'estime du public, qui seule peut lui assurer la protection du pays sans laquelle elle ne pourra se maintenir. Jusqu'à présent notre législature n'a jamais manqué de nous donner son appui, chaque fois que nous le lui avons demandé, car, il faut le reconnaitre, ce sont les les notaires eux-mêmes qui ont pris l'initiative en demandant la passation de lois qu'ils ont cru nécessaires pour assurer au public tous les avantages qu'il a droit d'attendre de l'exercice de cette utile profession.

Cette protection, le notariat la réclame de nouveau aujourd'hui : la chambre des notaires s'est dernièrement occupée de refondre les lois du notariat ; deux membres distingués de la profession, D. E. Papineau de Montréal et Pétrus Hubert, des Trois-Rivières se sont particulièrement occupés de ce sujet et ont dressé un projet de loi organique de la profession, dont la chambre s'est occupée avec le plus grand soin, pendant plusieurs jours de suite, et qu'elle a soumis à la considération de notre législature, avec l'entière confiance qu'elle s'en occupera avec un sincère désir de promouvoir le bien public.

Je drois, néanmoins, devoir signaler le plus grand mal sous lequel gémit la profession, d'un bout à l'autre du pays, et celui qui sera le plus difficile à réparer, c'est la pauvreté : les notaires les mieux rétribués peuvent à peine s'amasser quelque chose pour leur vieil âge ; c'est ce mal qui requerra surtout toute la sollicitude de notre législature. Je sens bien que nous ne devons pas exiger une protection bien active, mais au moins que le gouvernement évite de faire quoi que ce soit qui puisse opérer au détriment de la profession. Notre législature, sur la demande presqu'unanime de la profession et après une sérieuse enquête, a jugé à propos, il y a deux ou trois ans, de décréter une loi rendant incompatibles les fonctions simultanées de notaires et de régistrateurs ; aujourd'hui ces derniers demandent la révocation de cette. On prétend que les régistrateurs sont insuffisamment rémunérés et on veut que, dans l'intérêt du petit nombre d'individus qui exercent volontairement ces fonctions trop peu payées, on ote à tous les notaires répandus sur toute la surface du pays, où ils rendent tous les jours des services utiles et importants, cette protection que la législature, dans sa sagesse, avait jugée leur être légitimement due, contre les menées quelquefois peu honorables, dont on allègue que certains régistrateurs ou leurs députés, se servent pour attirer à eux-mêmes la pratique de leurs confrères.

Si les régistrateurs ne sont pas suffisamment rétribuées, ce que j'admets volontiers, ce n'est certainement pas en dépouillant la masse des notaires de leurs droits qu'on peut leur rendre justice. On dit qu'ils résigneront, je ne crois pas qu'ils le fassent, aucun d'eux n'a encore témoigné le désir de le faire, quoique le temps où ils doivent opter approche, d'où je conclus, comme bien d'autres, qu'ils n'ont pas dessein de le faire, et, s'ils le faut, il n'est pas douteux que le gouvernement ne puisse remplacer les démissionnaires sans difficulté, par des hommes tout-à-fait compétents ; et, dans l'intérêt du public, toute la question est là : elle se réduit à une simple question toute personnelle. Doit-on, dans l'intérêt de quelques individus qui exercent volontairement une charge de régistrateur, faire un tort quelconque aux notaires en général, et les priver d'une protection qui leur est essentielle ? Si les régistrateurs ne sont pas suffisamment payés, c'est au gouvernement à y voir, ce n'est pas en faisant deux injustices qu'il en réparera une.

Il me semble qu'il y aurait un moyen bien simple de réparer le mal, tout en faisant un grand bien public. c'est de diminuer le nombre de jurisdictions régistrataires : elles sont certainement trop nombreuses, cela donne lieu à bien des méprises et de l'embarras ;il m'est arrivé,à moi même, dernièrement qu'ayant envoyé un document pour enrégistrement au bureau voisin de celui où il devait l'être, le régistrateur, au bout de quelques jours, me l'a renvoyé en m'informant que ce n'était qu'après l'avoir enregistré qu'il s'était aperçu que la propriété n'était pas dans les limites de sa jurisdiction ; mais que, comme il avait fait l'ouvrage, il croyait avoir droit à l'honoraire et qu'il l'avait gardé ; je me le suis tenu pour dit.

Qu'on établisse des bureaux d'enregistrement dans les grandes villes et dans toutes les districts judiciaires, cela sera plus commode pour tout le monde, et les régistrateurs seront suffisamment payes.

ED. GLACKEMEYER, N. P.

Petit Village, Beauport, 19 janvier 1874.

N. B— Cette communication étant toute sur un sujet qui intéresse le public, je prie les éditeurs des autres feuilles de Québec de vouloir bien la reproduire. E.G.

DECES

—En cette ville, le 22 courant, Timothy McDonnell, à l'âge de 45 ans, natif du comté de Limerick, Irlande.

Les parents et amis sont priés d'assister à ses funérailles ; le convoi funèbre partira de sa résidence, 50 rue des Jurés, samedi, le 24 courant, à 7.30 heures p.m., pour se rendre à l'église St. Patrice et de là au cimetière de la Côte des Neiges.

—En cette ville, le 23 courant, après une longue et pénible maladie, Susan Everett, épouse de J. R. Boyce.

Le convoi funèbre partira de la résidence de son beau-frère, A. J. Devins, No. 145, rue St. Hubert, le 26 courant, à deux heures et demie, pour se rendre à l'église anglaise [Trinity] et de là au cimetière Mont-Royal.

Parents et amis sont priés d'y assister.

LE BAZAR

En faveur des ORPHELINS CATHOLIQUES DE MONTRÉAL, aura lieu

Le 2 Février prochain, à l'Asile, No. 745, Rue Ste. Catherine.

Les personnes charitables qui désireraient participer à ce Bazar, sont priés d'envoyer leurs contributions avant cette date, à l'Asile ou chez Madame Leframboise, No. 85, Union Avenue.

12 Janvier. g—112

VENANT DE PARAITRE,

INVASION DU CANADA,

Collection de Mémoires recueillis et annotés par M. l'ABBÉ VERREAU, Ptre, Principal de l'Ecole Normale J.-C.

Trois magnifiques brochures [formant un volume de plus de 800 pages.

PRIX : $3.00 et $4.00 suivant la qualité du papier.

En vente à la Librairie de *La Minerve*.

23 Janvier. ds k—113

DOMINION THEATRE.

F. M. HALL .... Directeur-Gérant.
GEORGE GRAY .... Agent d'Annoncer.
J. J. SLOCUM .... Metteur en scène.
PROF. EISMAN .... Chef d'Orchestre.

Aujourd'hui, Samedi, le 24.

Deux Grandes Représentations

Cette Après-midi à 2 heures.
Ce Soir à 8 heures.

Admission à la Matinée—25 cts dans toutes les parties du Théâtre.

Prix populaires :—Galerie 15c.
Admission générale, 50c.
Siéges reservés, 75c.
Loges privées à $4.
Bureau ouvert pour la vente des billets de 10 heures à 1 p.m.
Pour amples informations voir les programmes.

19 Janvier. 109

AVIS.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ET ANNUELLE des Actionnaires de la Compagnie du Chemin à Barrières, de Laprairie, pour l'élection des Directeurs, se tiendra au Bureau de la Compagnie, dans le village de Laprairie, LUNDI, le DEUXIÈME jour de FÉVRIER prochain.

JULIEN BROSSEAU, Secrétaire.

16 Janvier 1874.—109 c 1

Montréal Centre.

M. P. RYAN

CANDIDAT.

SALLE DE COMITÉ :

POUR LES

QUARTIERS EST et CENTRE

AU-DESSUS DES

Bureaux de "La Minerve."

12 Janvier. 103

Montreal Centre

LES COMITÉS DE

MR. M. P. RYAN

S'ASSEMBLENT TOUS LES SOIRS

Aux places suivantes :

QUARTIERS CENTRE ET EST— Coin de la RUE NOTRE DAME et ST. GABRIEL.

QUARTIER OUEST— Chez MR. B. TANSEY, RUE CRAIG.

QUARTIER STE. ANNE— Chez M. H. LOMAS, POINTE ST CHARLES.

Chez M. KINSELLA, Coin de la RUE KEMPT et OTTAWA, et

Chez M. ROLLAND, Coin de la RUE ST. JOSEPH et McCORD.

17 Janvier. 108

Divisions Centre et Ouest.

CHAMBRES DU COMITÉ CENTRAL

Mechanics' Hall

Assemblée tous les soirs.

DIVISION OUEST.

COMITÉS DE QUARTIER

ST. ANTOINE

No. 1 s'assemble au No. 113, Rue St. Antoine.

No. 2 " 914, Rue Ste. Catherine (ouest),

Coin des Rues Ste. Catherine et Université.

No. 3 s'assemble au Magasin de M. Costello,

Coin des Rues St. Joseph et Canning.

ST. LAURENT

No. 1 s'assemble au No. 228½, Rue St. Laurent.

No. 2 " 663, Rue Craig,

Coin des Rues Craig et Bleury.

Les Comités se réunissent tous les Soirs.

17 Janvier—108

PERDU,

Hier soir, sur la rue St. Hubert, entre les rues Dorchester et Ste. Catherine, un PAQUET DE CLEFS. Celui qui le rapportera à la Cie d'Assurance "Citizens," Département de la Vie, No. 175, rue St. Jacques, sera généreusement récompensé.

24 Janvier.—u p 114

PERDU

Vendredi dernier, du Sault-au-Récollet à St. Vincent-de-Paul, UN PETIT SAC de voyage, fermé sous clef. La personne qui me le mettra sera généreusement récompensée.

J. C. AUGER,

Terrebonne, 20 Déc. 1873.—89 A U J

DEMANDÉES

PLUSIEURS FILLES pour mener le moulin et travailler à la table.

Gages payés variant de $3.00 à $6.00 par semaine.

FOGARTY & BRO.

22 Janvier. t—112

PENSION.

Trois Messieurs trouveront LOGEMENT et PENSION au No. 101, rue St. Louis.

22 Janvier—t p 112

ASSOCIÉ DEMANDÉ

Ayant un Capital de $1 000 à $4,000 dans la navigation par barge pour transport de fret le commerce de bois de corde, etc. Exploitable et lucrative.

S'adresser à ce bureau.

29 déc. tm k—

VENTE PAR ENCAN.

PAR HENRY J. SHAW.

VENTE IMPORTANTE DE

Meubles de Prix en Bois de Rose, Acajou et Noyer Noir ; magnifiques Rideaux en Dentelle et en Soie ; Gazeliers en Cristal, Peintures, beaux Services à Diner, à Dessert et à Thé en Porcelaine ; Tapis de Bruxelles ; Piano en Bois de Rose ; Cristal découpé, Patrons de Dentelle, Selles, Harnais, Phæton de prix, etc., etc.

J'ai reçu instruction du propriétaire, qui cesse de tenir maison de vendre à sa belle résidence, No. 141, rue Cadieux, près de la rue Sherbrooke, MARDI, le 27 courant, tous les effets, comprenant des Meubles de prix, Piano, Tapis de Bruxelles, Ornements, magnifiques Accessoires de Table pour Salon et Salle à Diner, [comprenant de la Verrerie et de l'Argenterie, importées expressément pour le propriétaire, au montant de $1000]. Aussi, Fournitures de salle à déjeuner, Bibliothèque, cinq Chambres à Coucher, comprenant Matelas et Lits de première qualité, trois chambres de servantes, passages, garde-manger et une cuisine bien garnie ; aussi, une vache Ayrshire, pur sang, Selles de Dame et de Monsieur, Phæton Anglais de prix, plusieurs Volailles de race et une quantité de charbon ; aussi, le bail de la maison qui est en bon ordre et chauffée par l'appareil à vapeur patenté de Gould, etc.

Vente à DIX heures.

HENRY J. SHAW, Encanteur.

114

☞ L'encanteur attire une attention spéciale sur l'excellence de plusieurs des articles sus-mentionnés, et les personnes désirant obtenir une belle résidence dans une localité riche et fashionable, feront bien d'examiner cette maison. Ceux qui assisteront à cette vente, pourront prendre les voitures de la rue St Laurent qui les rendront jusqu'à la rue Roy, qui n'est qu'à quelques pas de la maison. L'ordre de la vente est cuisine, rez-de-chaussée, cour, volailles, charbon, harnais, chambres, écuries, salle à déjeuner, salle à diner, salon, bibliothèque et chambres à coucher. H. J. S.

ASSURANCE SUR LA VIE.

Une des premières compagnies a besoin de QUATRE AGENTS-GÉNÉRAUX ; elle donnera un bon salaire à des hommes actifs qui voudront se consacrer aux affaires.

Un entre Montréal et Trois-Rivières, sur les deux rives du fleuve St. Laurent.

Un entre Trois-Rivières et Québec sur les deux rives du fleuve St. Laurent.

Un pour le District entre le Richelieu et le St. Laurent, comprenant les comtés de Huntingdon, Laprairie, &c.

Un pour le District d'Ottawa.

S'adresser au tiroir 197, Bureau de Poste, Montréal.

21 Janvier. 111—us k

A VENDRE,

UN LOT DE TERRAIN DE PRIX 63×75 pieds, situé sur la rue Ste. Elizabeth, près la rue Courville, avec Ruelle de 15 pieds en arrière. A vendre à des conditions faciles.

S'adresser à M. HART, No. 45, Rue St. François Xavier.

23 Janv.—113 s p

MAISON A VENDRE.

UN COTTAGE à deux côtés sur la Rue Mignonne, Nos. 421 et 423, avec une maison dans la cour. S'adresser à

J. B. TELLIER, 436, Rue Mignonne.

8 Novembre. 52—tm p

PHARMACIE A VENDRE.

Cette vente offre de grands avantages à un médecin établi ou qui voudrait s'établir à Montréal.

Montant du Stock environ $2,000, Conditions très-faciles.

S'adresser boîte No. 455, Bureau de Poste, Montréal.

21 Janvier. 111—um k

AVIS AUX MARCHANDS ET CAPITALISTES.

Le soussigné offre à louer un beau magasin avec logements de première classe, sur la rue Ste. Catherine, près de la rue St. Denis.

AUSSI, A VENDRE

LOTS A BATIR, coin des Rues St. Hubert, Lagauchetière et Dabord vis-à-vis le Carré Viger.

L. O. HÉTU, N.P., No. 16, Rue St. Jacques.

19 déc.—36 jmrs k

PROPRIÉTÉ A VENRRE.

A VENDRE OU A LOUER,

L'HOTEL JACQUES CARTIER, situé sur la Place Jacques Cartier, contenant Salons, Cabinet de Lecture, Salle à manger, Salle de billard, Comptoir et 65 chambres à coucher. On ne demande pas de comptant, et on acceptera sur de bonnes garanties, un taux d'intérêt satisfaisant.

Pour plus amples informations, s'adresser à A. PREVOST & CIE.

20 déc.—85 j k

A VENDRE.

LOTS A BATIR à côté du "Sacré-Cœur," Sault-au-Récollet, S'adresser à L N F ROY.

11 janvier 1873 104—3 A K.

A LOUER

MAGASIN et LOGEMENT coin des Rue Dorchester et Seaton. Possession immédiate. S'adresser à

H. JEANNOTTE, Notaire, No. 41, Rue St. Vincent.

Le Soir : No. 161, Rue Lagauchetière.

14 Janvier 105—j

DÉBENTURES DU HAVRE.

Les COMMISSAIRES DU HAVRE DE MONTRÉAL recevront des

SOUMISSIONS POUR DÉBENTURES

JUSQU'A

Jeudi, le 5 Février prochain,

A MIDI

Pour un montant de $150,000

Payables le 5 JANVIER 1894, et portant intérêt au taux de six et demi pour cent, par an, avec Coupons attachés, payables semi-annuellement à la Banque de la Cité, à Montréal, le 5 JANVIER et le 5 JUILLET de chaque année.

Les applications, endossées "Soumissions pour Débentures," devront être adressées au soussigné.

H. H. WHITNEY, Secrétaire.

Bureau des Commissaires du Havre, Montréal, 23 Janvier 1874. } 113 1

AUX CONTRACTEURS.

Les Commissaires du Havre recevront des Soumissions Jusqu'à MERCREDI prochain, 28, à MIDI, adressées à H. H. WHITNEY Ecr., Secrétaire, pour ce qui suit :

100 Toises de Pierre "Banc Rouge" concassée.

200 Toises de Pierre Grise brute.

Pour autres détails, s'adresser au soussigné.

J. C. NISH, Ingénieur du Havre.

Bureau des Commissaires du Havre, Montréal, 22 Janvier 1874. } 113 1

AVIS.

Les affaires ci-devant faites en la cité de Montréal, comme Chapeliers et Fourreurs en gros, sous le nom de

HAEUSGEN & GNAEDINGER,

seront continuées à l'avenir par les soussignés sous la même raison sociale.

LEWIS GNAEDINGER, JANE HAEUSGEN, Tutrice.

Montréal, 20 Janvier 1874.—112 us

VENTE PAR ENCAN.

PAR JOHN J. ARNTON.

MAGNIFIQUE PROPRIETE DE COIN

Et Lots de valeur pour Ateliers et Magasins,

Rues St. Laurent, Mignonne et St. Dominique.

MARDI, 27 JANVIER COURANT,

Le soussigné ayant reçu instruction des HÉRITIERS RICHER, vendra à ses salles, sans réserve,

La propriété formant le coin des rues ST. LAURENT, MIGNONNE et ST. DOMINIQUE, 31 pieds 6 pouces par 146 pieds, avec un MAGASIN EN BRIQUE et BATISSES EN PIERRE sus-érigés.

QUATRE LOTS adjacents sur la rue St. Laurent, allant à la rue St. Dominique, chacun 23 pieds et 6 pouces sur 144 pieds.

Ce MAGNIFIQUE BLOC est le seul que l'on puisse se procurer sur ce grand lieu de passage entre les rues Craig et Ontario, propre pour y ériger des bâtisses.

La vente est positive et sans réserve. Un quart comptant; la balance en trois paiements annuels et égaux à 7 pour cent.

Commuée. Titre parfait. Plan visible.

Vente à DIX heures et demie.

JOHN J. ARNTON, Encanteur.

102

DEUX RÉSIDENCES EN BRIQUES

Bien bâties, 264 et 266, rue Lagauchetière

MARDI, 27 JANVIER COURANT

Le soussigné vendra à ses salles 79, Rue St. Jacques. LES DEUX RÉSIDENCES EN BRIQUE, à deux étages, avec sous-sols et mansardes, finis, sur la Rue Lagauchetière, (près la rue St. Hubert), commodes, solidement construites, avec toiture en fer blanc et en bon état. Bonnes écuries et dépendances.

Le lot mesure 41 pieds français de façade et s'étend jusqu'à la rue Contant.

Possession au 1er Mai prochain. Permission de visiter les maisons sur demande. Privilége d'en acheter une seule ou les deux.

Vente à DIX heures et demie.

JOHN J. ARNTON, Encanteur.

114

BELLE CHANCE POUR UN CAPITALISTE.

Au moment où les Canadiens émigrés aux Etats-Unis, nous reviennent en masse, par suite de la crise américaine, il faut songer sérieusement à les retenir dans le pays. Or, le meilleur moyen, c'est de leur offrir un travail rémunérateur en créant de nouvelles industries et en développant celles qui existent déjà.

Je connais parfaitement tous les procédés dont on se sert en France et en Angleterre pour fabriquer le Carton-Bitumé, devenu aujourd'hui d'un usage universel pour la couverture des édifices, et qui offre des avantages exceptionnels de bon marché et de solidité.

Je suis prêt à communiquer à quiconque voudra organiser cette nouvelle industrie toutes les connaissances que je possède. De plus, je lui fournirai un beau pouvoir d'eau, un logement et un établissement tout monté avec une patente.

Il n'est pas nécessaire d'avoir un gros capital, 1000 piastres suffiront amplement.

Les bénéfices nets à réaliser ne devront pas être moindres de 100 pour 100.

Venez donc à moi, vous qui aimez votre pays, et tout en contribuant à sa prospérité, vous êtes assurés de faire la vôtre.

S'adresser au Rév. Père HUBERT, missionnaire français, à Stoke Center.

17 janvier.—m 108

LA BANQUE JACQUES CARTIER.

Le Soussigné est prêt à recevoir des offres pour la location des magnifiques bureaux [chauffés à l'eau chaude,] dans les étages supérieurs de la nouvelle bâtisse de La Banque Jacques Cartier, sur la Place d'Armes.

Voutes de première classe. Possession immédiate.

H. COTTÉ, Caissier.

Montréal, 15 Janvier 1875. 106

GRANDE VENTE DE MARCHANDISES SECHES.

AU

"Cheapside" 437 et 439, Rue Notre Dame,

Merino français, 37, 40, 50, 60, 75c, $1.00, $1.25.
Drap Impératrice tout laine, 30, 37, 40, 50.
Repps en laine, 25, 30, 35c.
Repps pure laine, seulement 50 cts.
Serge " "
Popline irlandaise valant $1.75 pour 1.25,
Soie noire, 90, 1.00, 1.10, 1.25, 1.50, 1.75. 2 00, 2.25, 2.50, 2.75, 3.00, 3.50, 4.00 et 5.00.
Soie en couleur valant 2.50 votre choix pour 1.75.
Coton Horrockses, seulement 9 cts.
Chemises et Caleçons tricotés, seulement 75c.
Nuages à bon marché.
Astrican, seulement 1.25.
Sealette à bon marché.
Indienne " "
Velveteen beau noir, 75c, 90c, 1.00.
Velveteen couleur, de tous prix.
Coton jaune, seulement 7c.
Châles gris pesants, seulement $2 00.
Flanelle blanche "Lancashire," 20c.
" " "Welsh," 20c.
" rouge, 20c, 25c.
" à chemise pesante, seulement 25c.
200 pces Wincey, 8c, 10c, 12½c, 15c, 20c.
Couvertes, 1.50, 1.75, 2.00, 2.25, 2.50, 3 00, 3 50, 4 00.
Etoffes noires à Robes.
Alpaca noir, sans égal, 20c, 25c, 30c, 35c à 1.00.
"Victoria Cord," valant 45c pour 35c.
Barathéa, 35c, 40c, 45c, 50c, 55c, 60c à 75c.
Crêpe noir, 35c, 40 à 65c.
Paramatta, 35c, 37c, 40, 45 à 75c.
" soie et laine. 1.00, 1.10, 1.25 à 1.60.
Merino noir, 40, 45, 50 à 1.50.
Repps noir, 50, 75, 1.00, 1.25 pure laine.
Cordé de Russie, Cordé de Perse.
Cordé de la Reine, Drap Impératrice,
Satin de Chine, Serge, beau noir et de tous les prix, le plus bel assortiment, et le meilleur marché qui puisse être offert.
Etoffes en couleur, pour robe en grande variété, et de tous prix.
Jupons piqués, 1.75, 2.00 à 6.00 en alpaca.
" " en soie, 5.00, 6.00, 6.50, 7.50, 8.00.
Jupons avec volants, noirs et couleurs en grande variété.

Allez au "CHEAPSIDE" pour vos achats et vous serez pleinement satisfaits des prix et du choix que vous aurez.

CHEAPSIDE,

437 *et* 439, *Rue Notre Dame*,

A. A. MURPHY, Propriétaire.

20 janv.—110 r

VENTE PAR ENCAN.

PAR BENNING & BARSALOU.

ACTE CONCERNANT LA FAILLITE DE 1869.

Dans l'affaire de

L. H. & A. BLOUIN, de la cité de Montréal, commerçants, FAILLIS.

Vente d'un Fonds de Banqueroute,—Bois de Service, Machines, &c.

Sera offert en vente par encan public, à la place d'affaires des faillis, No. 125 rue St. Charles Borromée, à Montréal,

Lundi, le 26e jour de Janvier 1874.

A ONZE HEURES A.M.

Le fonds de Commerce, consistant en Bois de Service, montant à......$1262.00

Débris—consistant d'une Chaudière, un Engin, une Machine à Moulures, avec un grand lot de Couteaux, tous en bon ordre, une Machine à blanchir et à embouveter, une Machine à blanchir et autres machines, montant à..........1446.00

AUSSI,

Les Dettes de Livres et les Livres.... 2930.00

Le tout sera vendu en lots au choix des acheteurs.

Conditions annoncées le jour de la vente.

Le Fonds de Commerce et les listes d'inventaire peuvent être vus, et informations obtenues sur application à Tyre, Perkins & Lajoie, No. 97, rue St. Jacques, Montréal.

Par ordre de

L. JOS. LAJOIE, Syndic Officiel.

No. 97, rue St. Jacques, Montréal, 21 Janvier 1874. } 100 1

BENNING & BARSALOU, Encanteurs.

TRÈS JOLIE ET CONFORTABLE RÉSIDENCE, No. 17, rue Berri.

Les soussignés ont reçu instructions des exécuteurs testamentaires de la succession de feu Joseph Leblanc, Ecr., de vendre à leurs salles, Nos. 126 et 128, rue St. Pierre

MERCREDI, 4 FEVRIER,

cette jolie et confortable maison avec façade et derrière en pierre de taille à deux étages, toit mansard, sous-sol bien fini et bien éclairé, chauffé à la vapeur, système "Gould," excellent fourneau, récemment peinte et tapissée. Le lot qui a 25 pieds par 100, avec une ruelle en arrière, est désigné sur le plan du cadastre sous le No. 217, Quartier St. Jacques Vue en face du Jardin Viger.

AUSSI,

Un lot vacant sur la rue St Hubert, 33 x 80, désigné sous le No. 500, Quartier St Jacques. Titres parfaits. Commué.

Conditions libérales.

Vente à ONZE heures.

BENNING & BARSALOU, Encanteurs.

110

PROPRIÉTÉS DE VALEUR PAR ENCAN.

MERCREDI, 4 FEVRIER prochain,

Les soussignés vendront à leurs salles, Nos. 126 et 128, rue St. Pierre—

MAISON No. 73, St. Urbain et Lagauchetière avec façade en pierre sur la rue Lagauchetière. La cave, avec une fondation en pierre, s'étend tout le long du lot. Très bien située pour le commerce ou petite fabrique. No. 614 du cadastre.

QUATRE LOTS faisant la continuation de la rue Scotland. Cadastre 1151.9—1651.10.

DEUX LOTS sur la propriété subdivisée Donegana, faisant face à une avenue de 60 pieds de largeur. Cadastre 1650.

Les six lots ci-dessus sont très convenables pour des résidences privées.

AUSSI,

MAISON EN BRIQUE et en PIERRE, Nos. 71 et 19, rue du Collège,—34 x 150 pieds,—Cadastre 1814.

MAISON EN BOIS—avec trois logements en arrière de celle plus haut mentionnée, 11,851 pieds. Cadastre 1351. Très bien située pour une manufacture.

Vente à ONZE heures.

BENNING & BARSALOU, Encanteurs.

112

NOUVELLEMENT ARRIVÉS ET OFFERTS EN VENTE.

FRUITS NOUVEAUX

ET

EPICERIES NOUVELLES

Raisin de Valence.
Raisin de Malaga.
Sardines ½ et ¼ boîtes.
Pois verts et Champignons.
Pipes et ¼ barils Sherry
Do do San Pedro. } Paul, Emile, Thomas
¼ barils Port
Do Burgonde.
Boucauts St Julien
Boucauts Vinaigre de Bordeaux.
Sucre Ecossais et Porto Rico.
Do Sec et Grenelé.
Amendes de Taragone et Provence.
Mélasse des Iles Barbades.
Do Muscavado.
Ambre, Miel, Golden } Sirops.
Barils Gin, ¼ barils rouge et vert D. K. Houtman.
Boucauts, ¼ caques, Caisses } Brandy Martel.
Barils, ¼ caques } Brandy Gerin.
Quarts-caques Vin de Port.
Do Do Sherry.
Do do Lacave.
Quarts Vieux Rum de Jamaïque.
Caisses Whiskey Ecossais.
Porter de Dublin en quarts et bouteilles.
Plusieurs qualités de Champagne.
Vin célèbre de St. Peray.
Moutarde française.
Vermouth.
Vins de Chablis et de l'Hermitage.
Marinades de Stower.
Riz d'Arracan.
Huile d'Olive raffinée.
Huile de Veau-Marin.

VICTOR HUDON, 15, RUE LEROYER.

24 octobre 1873 41

LES DELICES DU PALAIS AUX JOUR DE FETE.

VINS

LIQUEURS,

FRUITS,

GIBIER, etc.

Et un complet assortiment des caprices de la table, chez

DUFRESNE & McGARITY

Seuls agents pour le célèbre Champagne "Veuve Clicquot Ponsardin."

229 RUE NOTRE-DAME.

18 Décembre 85—

HUITRES!!!

500 Quarts d'Huitres extra fraîches de Caraquet.

100 Quarts d'Huitres "Baie du Vin," qualité supérieure.

A vendre chez

A. A. WILSON,

Coin des rues St. Gabriel et St. Paul.

ov.—63

COMMERCE.

Bureau de "La Minerve." Montréal, 23 Janvier 1874

Temps couvert.

Température à l'ombre observée par Hearn & Harrison, Opticiens, 242, Rue Notre-Dame, 23 Janvier 1874.

8 hs. A. M.	1 h. P. M.	6 hs. P. M.
26°	41°	32°
Maximum.	**Minimum.**	**Moyenne**
36°	31°	33°5

D'après la marque du Baromètre :

8 hs. A. M.	1 h. P. M.	6 hs. P. M.
29,60	29,60	29,95

MARCHE MONETAIRE

Montréal, 23 Janvier 1874.

L'or ouvert à 111½ et monté à 000 et fermé à 111½

Greenbacks ont été achetés de 10¾ à 10¾ et vendus de 0 à 10¼

Change sur New-York vendu de 10 à 00.

Change sur Londres de 8¾ à 9

Traites d'Or pair à ⅛ prime.

Argent Américain de 0 à 10.

L. MARCHAND & FILS,
Courtiers, coin des Rues St. Jacques et St. François-Xavier.

COTES DES FONDS.

STOCKS.	Valeurs.	Derniers div. semi-annuels.	Vendeurs.	Acheteurs
Banque de Montréal	200	5 p. c.	188½	188¼
Banque Ontario	40	4 p.c	107¼	106½
Banque de l'A. B. du Nord	50	4 p.c.	150	130
Banque de la Cité	100	3 p.c.	99½	97
Banque du Peuple	50	4 p.c.	1	07
Banque Molson	50	4 p.c	11	108
Banque de Toronto	100	6 p.c	9	190¼
Banque Jacques-Cartier	50	4 p.c.	1 7	4
Banque des Marchands	100	4 p.c.	111½	110½
Banque des Towns.de l'Est.	0	4 p.c.	....	114
Banque de Québec	10	4 p.c.	....	...
Banque Nationale	0	4 p.c.	....	
Banque Union	100	4 p.c.	¾	99½
Banque des Artisans	50	4 p.c.	8	88
Banque Royale du Canada	50	4 p.c.	98	97½
Banque Can. de Commerce	50	4 p.c.	125½	24
Banque Métropolitaine	100	4 p.c.	98½	97¼
Banque de la Puissance	50	4 p.c.		105
Banque d'Hamilton	...	......	95	90
Maritime	...	......	88	86½
Banque d'Echange	...	4 p.c.	101½	100½
Intercolonial Coal	100	......	7	50
Huron Copper Bay	5	15p.c.	3	25
C. de F. le G.-Tronc 7 p.c.	100	......	....	
M & Champ., Bons 6 p. c.	...	......	93	91
Do 8 p. c. Sterling	...	......	0	99½
Cie Télégraphe Montréal	40	5 p.c.	180	79½
Cie Télégraphe de la Puiss.	100	......		96½
Cie Navigation Richelieu	100	5 p.c.		....
Cie de Nav. Canadienne	0	4½p.c.	86	82½
Cie des Chars Urbains	50	6 p.c.	2 1½	208
Cie du Gaz de la Cité	40	4 p.e.	129	128
Merchant's Exchange	100	4 p.c.	....	....
Montreal Invest. Ass. Stock		5 p.c.		....
Crédit Foncier	50	4 p.c.	95	94½
Canadian Rolling Stock C'y	100	5 p.c.	....	
Canada Equipment C'y	100	......	....	101
Canada Engine & Mach Co	100	5 p.c.	....	..
Canada Cotton Man'ng C'y	100	......	....	..
Cie d'Assurance de Québec		......		
Mont. Warehousing Co	50	......	9	88
North American Car Co	..	6 p.c.	..	..
Cornwall Manufact. Co	...	......	....	....
Stock de la Puissance	100	.....	....	...
Bons de la Puissance	...	......	....	....
Déb. du Gouv't 6 p. c. stg.	...	......	....	....
Déb. du Gouv't 6 p. c. cy.	...	......	...	...
Déb. du Gouv't 5 p. c. stg.	...	......	..	
Déb. du Gouv't 5 p. c. cy.	..	......	0	98
Bons du Hâvre 6½ p. c.	....	......	98½	94
Bons de Corporation 6 p.c.	....	......	99	98
Bons de l'Aqueduc	....	......	1	08
Bons de la Corporation 7 p.c.	200	......		97½
Bons de la Corporation 6 p.c.	200	......	99	

CHANGE.

Banque de Londres, 60 jours........ 109 @ 109½
Traites en Or, du .... pair @ ¼
Or de New-York, à Midi .... @ 111¼

REMARQUES.

Ventes cette avant-midi :

Banque de Montréal — 10 rapportées 189¼.

Banque Ontario—100 rapportées à 107½, 100 à 107.

Banque de la Cité—3 à 98½.

Banque de Commerce — 10 à 124.

Télégraphe de Montréal—50 à 179½, 3 à 179½, 15 à 179¾.

Cie des Chars Urbains—10 à 210.

Canada Engine and Machine Co — 50 rapportées à 7 ½

Stock de la Corporation 7 p c—$2000 à 109.

Ventes cette après-midi :

Banque de Montréal — 5 à 188¾, 5 à 188½, 25 à 188½, 25 à 188¾, 25 à 188¾, 6 à 188¾, 4 à 188¾, 4 à 189¼, 25 à 188¾, 15 à 188¾, 25 à 188½, 5 à 188¾, 15 à 188¾

Banque des Marchands - 4 à 110½.

Banque de Commerce - 50 à 124½, 50 à 124, 50 à 124.

Télégraphe de Montréal—35 à 179¾

Stock de la Corporation, 6 p c—$1400 à 98½.

C. & C. G. GEDDES,
Courtiers,
No. 44, rue St. Jean,
Bâtisses de la Banque d'Epargnes
Rez-de-chaussée.

Montréal, 23 Janvier 1874.

NAVIGATION

INFORMATIONS GÉNÉRALES.

(TELEGRAPHIES SPECIALES DE LA *MINERVE*.)

New-York, 25.

Le S. S. *Java* est arrivé de Liverpool.

Moville, 25.

Les vapeurs *Tyrian* et *Caledonia* sont arrivés de New-York.

Queenstown, 23.

Le vapeur *Nevada* est arrivé de New-York.

RAPPORT QUOTIDIEN DE LA HALLE AUX BLÉS.

Montréal, 23 Janv. 1873.

FARINE—Reçu 1200 qrts ; ventes 200 do. Marché tranquille. Le blé était coté ½c à 1c en baisse sur Chicago aujourd'hui. Les prix de Liverpool ont baissé de 1d sur le blé rouge, blanc, et club, et 1s 6d à 2s sur le blé-d'inde, comme le mandent les dernières depêches du câble :—

	23 Janv. 2 30 p.m. s.	d.	s.	d.	23 Janv. 1 30 p.m. s.	d.	s.	d.
Farine	28	0	29	6	28	0	29	6
Blé rouge	12	2	12	9	12	3	12	1
Rouge d'hiv.	12	4	12	8	12	4	12	8
Blanc	13	6	13	9	13	7	13	10
Club	13	11	14	2	14	0	14	2
Blé-d'Inde	41	1	42	0	00	0	43	6
Orge	0	0	3	6	0	0	3	6
Avoine	0	0	3	4	0	0	3	4
Pois	00	0	46	0	00	0	46	0
Lard	00	0	69	0	00	0	68	6
Saindoux	00	0	43	0	00	0	43	0
Bœuf	00	0	85	0	00	0	85	0
Viande fumée	39	6	40	6	39	6	40	6
Suif	00	0	38	3	00	0	38	3
Fromage	00	0	68	0	00	0	68	0

Le marché était inactif ce matin ! et les transactions ont été que Pour les besoins locaux seulement Les cotes sont sans changement. Ventes :— 100 qrts forts de boulangers à 5.90, et 100 do à 6.00 Sacs de farine tranquille a nos cotes.

FARINE, par quart de 196 lbs :—

	$ c.		$ c
Supérieur Extra	6 50	à	6 70
Extra superfine	6 30	à	6 40
Extra du printemps	5 85	à	5 75
Superfine	5 40	à	5 50
Forte pour Boulangers	6 00	à	6 25
Fine	4 85	à	5 00
Moyenne	4 40	à	4 50
Recoupes	3 50	à	4 00
Farine en sac du H.-Canada p. 100 lbs	2 70	à	2 80
Farine en sac de la Cité	2 95	à	3 00

BLE —Marché tranquille.

FARINE D'AVOINE.—Ferme 5.00 à 5 15, selon la qualité.

BLE-D'INDE—Nominal 70c à 75c pour cargaison

AVOINE.—Tranquille et ferme 36c à 38c

ORGE.—Par mts. de 40 lbs.—Tranquille 1.00 à $1.10.

POIS.—Les cotes sont de 82½c à 00c par mts de 66 lbs, ou 00c à 75c par mts. de 60 lbs.

FROMAGE —Tranquille. Bon de manufacture 11½c à 12c. Manufacture de choix 12c à 12½c.

BEURRE. — Tranquille. Beurre de l'ouest en tinettes emmagasiné, 23c à 25c, Beurre de laiterie, 25c à 26c, Beurre de Brockville et Morrisburg, 27c à 26c, Beurre des Cantons, 28c à 27c.

LARD.— Ferme ; vieux mess à 17.00 à 17 50 ; nouveau mess du Canada 18.00 à 18.50 ; mess mince 17.50 à 00.00

SAINDOUX.—Tranquille 10½c à 11c.

PORCS ABATTUS—, p. 100 lbs.—Ferme ; 6.87½ à $7.00, selon la pesanteur.

ALCALIS.—Potasse tranquille ; premières 5.80 à 5.85. Perlasse ferme 7.35 à 7.35 pour première.

AVIS DE L'OUEST.—Les derniers avis de l'ouest suivants ont été reçu par le télégraphe à la Halle-aux-Blés, aujourd'hui :—

Chicago, 23 Janvier, 10.00 a.m.—Blé ouvert à $1 23 pour Fevrier.

10.20 a.m.—Blé-d'inde fort et en baisse ; 57½c pour février ; 58½c à 59c pour mars.

10.30 a m.—Blé ferme ; $1.23½ pour février : $1.26¾ à $1.26½ pour mars

10 40 a m.—Blé-d'inde actif et plus ferme à 57½c pour fevrier ; 59c pour mars ; 64c à 64½c pour mai.

00.00 a.m.—Reçu Farine 15,774 qrts, Blé, 102.000 mts ; Blé-d'inde, 43,000 do, Avoine,28,000, Seigle, 15,000, Orge, 13,000. mts.

Expédiés : Farine, 8,910 quarts; Blé, 130,000 mts, Blé-d'inde 3000 do ; Avoine, 33,000 mts ; Seigle, 2,000 minots ; Orge, 5,000 mts.

Milwaukee, 23 Janvier 9.50 a.m.-Blé tranq. No.1, $1 25½ ; No.2, 1.23 au comptant à $1.23½ pour février ; $1.26½ pour mars.

10.30 a.m.—Blé ferme ; No. 1, $1.26 ; No. 2, $1.23½ au comptant ; $1.24 pour février ; $1.26½ pour mars.

Reçus, 67,000 mts ; Expédiés, 38,000 do.

FINANCE.

23 Janv.

Or,10 a. m.	11½	Change	4.84½
Or, midi	11½	Change	4.83

REÇU PAR LE GRAND-TRONC

23 Janv

Blé, mts	700	Orge, mts	400
Farine, qts	1200	R'ix Cuir	87
Alcalis, qts	28	Porcs abattus	263
Fromage, bts	......	Whiskey, cqs	..
Pois, mts	......	Tabac bcts	..
Farine d'avoine, qts	......	Beurre, tins	..
		Blé-d'inde	...
Lard, qrs	......	Esprit de Vin, caques	...
Avoine, mts	500		

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Corrigé par le Clerc du Marché Viger.

Montréal, 23 Janvier 1874.

	$ c		$ c
Bœuf, 1re qualité	$6.00	à	7.00
" 2e et 3e	4.00	à	6 00
Vaches à lait, ch que	20 00	à	35.00
" extra	40.00	à	70 00
Veaux, 1re qualité	12.00	à	15.00
" 2e "	8.00	à	10.00
" 3e "	4 00	à	8.00
Moutons 1re qualité	7.00	à	9.00
" 2e "	4 00	à	6.00
Agneaux, 1re qualité	4 00	à	5.00
" 2e "	3.00	à	4 00
Cochons, 1re qualité	0.00	à	0.00
" 2e "	0.00	à	0.00

Foin, 1re qualité par 100 bottes	$12 00	à	$15.00
" 2me "	$ 9.00	à	$11.00
Paille 1ere "	$ 7 00	à	$ 9.00
" 2me "	$ 5.00	à	$ 7.00

MARCHE DE NEW-YORK.

(Par télégraphe.)

New-York, 23 Janvier p m.

Coton—Ferme à 16⅝.

Farine -Lourde et sans changements ; reçu 6,000 quarts, ventes 8,000 qrts, de 5.65 a 6 10 pour sup. de l'état et de l'ouest, 6.55 à 7.20 pour commune à choisie extra de l'état ; 6.50 à 6.25 pour commune à choisie extra de l'ouest ; 0.00 à 0.00 pour R. H. O.

Farine de Seigle — Marché rare et ferme ; reçu 000 quarts ; ventes 000 quarts : 4.75 à 5 90.

Blé — Lourd ; reçu 42.000 minots, ventes 26,000 minots ; 1.62 à 0.00 pour Minnesota ; de 1.60 à 1.61 pour No. 2 Milwaukee ; 1.58 à 1.59 pour No. 2 de Chicago, 0.00 pour Iowa du printemps.

Seigle—Tranquille ; reçu 50,000 mts ; ventes 00,000 minots ; de 000 à 00 par vapeur pour nouveau mêlé de l'Ouest.

Blé-d'inde—Marché rare et plus ferme ; reçu 20,000 minots, ventes 16,000 minots, de 00 a 91c pour vieux mêlé de l'ouest ; 85c à 90c pour sous voile.

Orge — En hausse ; reçu 3000 minots, ventes 0,000 minots ; 1.70 pour deux rangs de l'Etat.

Avoine—Plus ferme ; reçu 23,000 mts ; ventes 27,000 minots ; de 00c à 00c vieille mêlé de l'Etat . 58 à 59½c nouvelle mêlée de l'Ouest sous voile , 00 à 64 pour noire de l'Ouest ; de 60 à 61½c pour blanche, et de 00 à 00c pour de l'Etat.

Lard—Tranquille ; reçu 00 ; $15 75 à 00.00 pour nouveau mess, et 00.00 à 0.00 pour vieux.

Saindoux—Marché ferme ; de 9¼ à 9½ pour fondu à la vapeur ; 00c à 9½ en chaudron.

Beurre—De 32c à 47c.

Fromage—De 9½c à 15.

Pétrole — Crue de 4½c à 4¾ raffiné de 14½ à 14½c

MARCHE DE CHICAGO.

(Par télégraphe.)

Chicago, 23 Janvier.

Farine — Marché lourd et sans changement ; ventes de choix extra du printemps de $5.75 à $6.12½.

Blé — Marché en bonne demande et en hausse ; ventes No. 1 du printemps, à $0.00 à 1.24½ ; $1.25 pour blé du N.O. ; $1.23½ No 2 du printemps sur le lieu ; No 3 do à 1.17¼, rejeté à $1 11½.

Blé-d'Inde —Marché lourd ; ventes de 00c à 57½c pour No. 2 mêlé du printemps sur les lieux ; rejeté, de 52½c à 53c pour vieux ; nouveau, de 49c à 50c.

Avoine.—Marché en bonne demande ; No 2 à 41½c pour sur les lieux ; rejetée de 37½ à 38c.

Seigle—Marché ferme et en bonne demande ; No. 2 de 79 à 79c.

Orge. — Marché lourd ; No. 2 tombé de $1.58 à $1.60 ; No 3 du printemps de $1.35 à $1.38 ; rejetée de 0.00 à 0.00.

Porcs abattus — Marché lourd et en baisse ; ventes de 6.10 à 6.20.

Lard—Marché ouvert ferme et fermé lourd et ferme de $14 25 pour au comptant.

Saindoux — Marché lourd, à 8.90 au comptant.

Viande fumée ferme à 5⅝.

Epaules—à 7¼.

Côtes courtes—à 7¾.

Recettes :— 16,000 quarts farine ; 12,000 minots blé ; 42,000 minots blé-d'inde ; 28 000 minots avoine : 1,000 minots seigles ; 13,000 minots orge ; 00,000 porcs.

Expédiés : — 9,000 quarts farine ; 13,000 minots blé ; 3.000 minots blé-d'inde ; 33,000 minots avoine ; 2,000 minots seigle ; 2,000 minots d'orge ; 0,000 porcs.

MARCHES EUROPEENS

(Par télégraphe.)

Londres, 23.

Bons—Nouveaux-cinq à 107⅛. Erié de 43½ à 43¾ ; do préf. à 69½

Londres, 23, 3 p. m.

Céréales lourdes.

Blé de 13s 6d à 13s 9d pour blanc de Californie.

Blé-d'Inde de 41s 6d à 42s.

Lard à 64s pour nouveau mess.

Londres, 23 p.m.

Le taux d'escompte à l'ouverture des marchés pour les billets de trois mois est de 3½ p. cent et ⅛ plus bas que le taux de la banque d'Angleterre.

Erié—44.

Paris, 23.

Rentes, à 58 francs 10 centimes.

Londres, 23 p m.

44.000 louis ont été retirés aujourd'hui de la Banque d'Angleterre.

Erié—à 44¾

Frankfort, 23

Bons, à 98½ pour émission de 1862.

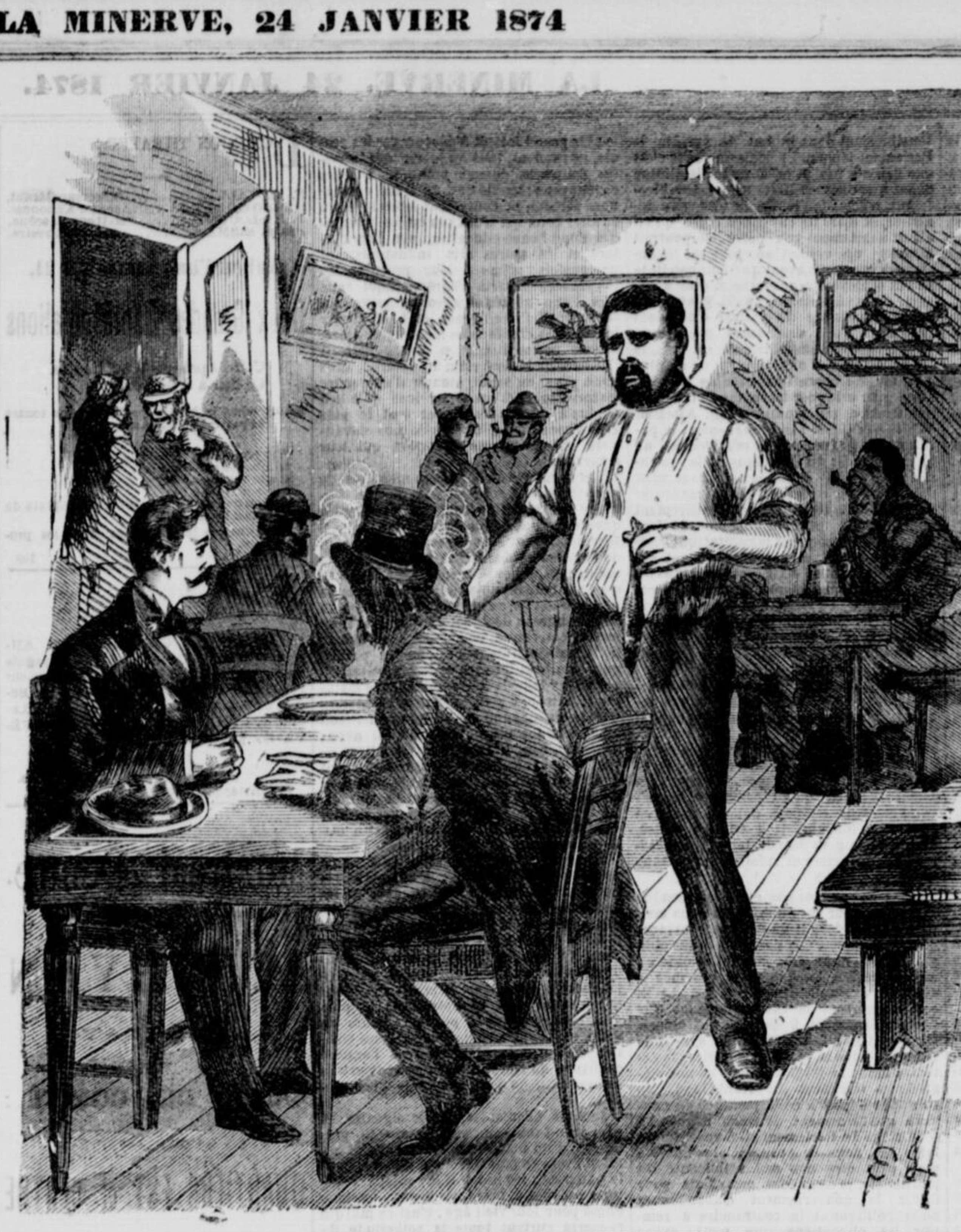
New York, 23

Argent ; facile 3 à 4 p. cent ; sterling ; tranquille de 4.83 à 4.83½ pour soixante jours.

GRILLES DE CUISINE.

Le soussigné a en main à ses Salles d'encan, des échantillons des grilles de cuisine, qui ont prouvé par l'expérience qu'elles sont les plus économiques de toutes celles qui existent. En une année le citoyen couvre le prix de l'achat par le profit. Tous les teneurs de maison devraient nous faire une visite et s'en procurer.

HENRY J. SHAW,



They have taken me from my father,
They have taken me from my mother,
They have taken me from my sisters,
They have taken me from my brothers.
In this wild wintry season of woe,
And for the sake of one paltry, lowsy *Dollar*,
Down to get, far to die, like a *Dog*, amongst *Bugs* and *Vermin*
I had to go!
I died amidst howling and laughter,
I died thinking for a drink of water.
But you living *Tyrants*, and *Two-legged Monsters* take warning, and
remember that cold, *Saturday Morning!!!*
For man's vengeance is swift, though God's vengeance is,
with some, rather slow!

TRANSPORT DES MALLES

BUREAU DE POSTE, Montréal, 10 Oct. 1873

Distribuées A.M.	P.M.	MALLES.	Levées A.M.	P.M.
		ONTARIO.		
		Rivière Ottawa par route	4.00	
8.00		Ottawa par chemin de fer (a)	7.15	6.45
11.30		Province d'Ontario (a)	7.15	6.45
		QUEBEC.		
8.00		Québec Trois-Rivières et Sorel, par vapeur		4.00
		Québec, par chemin de fer		7.00
		Townships de l'Est, C F à Rivière, Arthabaska et Rivière du Loup		
8.00				7.00
		St. Rémi et Hemmingford		2.00
8a11	2.00	St. Hyacinthe et Sherbrooke	6·00	3.15
10.00		St. Jean et la Jonction du chemin de fer Vermont		2.30
10.00		Shefford et les Comtés S.E.		2.15
		MALLES LOCALES.		
11.00		Beauharnois (route)	6.00	
9.30		Chambly et St. Césaire	7.45	3.15
		Contrecœur, Varennes et Verchères		1.30
1.00		Côte St. Paul et Tanneries Ouest	10.30	
11.00	5.45	Huntingdon	6.00	2.00
10.00	1.00	Lachine	6.00	2.00
9.30		St. Lambert		2.15
10.00				2.15
9.30	2.15	Laprairie	8.00	2.00
11.00		Longueuil	6.00	1.30
		N Glasgow et Sault Récollet	7.00	
	5.15	Terrebonne et St. Vincent	7.00	3.00
8.30	5.00	Pointe St. Charles	8.30	5.00
		St. Laurent, St. Eustache, Ste. Scholastique et Belle Rivière	7.00	
1.30		St. Jérôme, Ste. Rose et Ste. Thérèse	7.00	
2.30		St. Jean et Station St. Armand	6.00	2.3
8.00		Trois-Rivières par la Rive Nord		1.30
		PROVINCES MARITIMES		
		N Brunswick, N. Ec. et I P E		3.15
		Halifax, N.E.		7.00
		Les malles pour Terre-Neuve sont envoyées tous les jours à Halifax, et de là la transmission se fera tous les mardis alternatifs à partir du 14 Octobre.		
		ETATS-UNIS.		
8a 9½		Boston et les Etats de la Nouvelle-Angleterre, excepté le Maine	7.45	2.30
8a 9½		New-York et les Etats du Sud		2.30
8a 9½		Island Pond, Portland et le Maine		12a&7
8a 11		Etats de l'Ouest et du Pacifique et Manitoba	7.15	6.45
		INDES OCCIDENTALES.		
		Lettres, etc., payées d'avance vià New-York, sont expédiées chaque jour à New-York, d'où partent les autres malles :		
		Pour Havane et Indes Occidentales vià Havane, tous les Jeudis P. M. Pour St. Thomas, les Indes Occidentales et Brésil, le 23ème jour de chaque mois.		2.30
		GRANDE BRETAGNE.		
		Par la ligne Canadienne...Vendredi		7.00
		Par la Ligne Cunard à Boston...Lundi		2.15

(a) Les sacs de la malle par les chars sont ouverts jusqu'à 8.00 A.M., et 7.30 P.M. Do ouverts jusqu'à 3.30 P.M., 0.00 P.M.

Les lettres enregistrées doivent être déposées 15 minutes avant la fermeture des malles.

Les boîtes à lettres dans les rues sont visitées à 9.00 a. m., 1.00 p.m., 5.00 p.m. et à 8.00 p.m.

CHEMIN DE FER DU SUD-EST.

EXCURSIONS HEBDOMADAIRES ! !

JUSQU'A NOUVEL ORDRE

DES BILLETS D'EXCURSIONS

DE

Montréal à New Port et Retour

SERONT VENDUS LES SAMEDIS

BONS POUR

Le Retour les Lundis suivants seulement

AU

Prix réduit de $4.50.

Les Trains laissent Montréal à 7.30 A.M. et 3.15 P.M. *Temps, cinq heures.*

De retour, laissent Newport à 5.15 A.M. et 1.25 P.M.

Les Montréalais pourront ainsi jouir du spectacle enchanteur des montagnes pittoresques de Amérique qui s'offriront sur la route, et du paysage célèbre du Lac Memphrémagog, en prenant un billet d'excursion sur le Lac par le vapeur "Lady of the Lake," Samedi après-midi ou Lundi matin.

Pour les Billets, s'adresser aux

Nouveaux Bureaux de la Compagnie

202, rue St. Jacques,
Coin de la rue St. Pierre.

L'ancien Bureau (160, rue St. Jacques) devant être transporté le 25 courant.

A. B. FOSTER,
Gérant.

Montréal, 28 Juillet 1873.—200

CIE. DU CHEMIN DE FER LE GRAND-TRONC DU CANADA.

1873-74 *Arrangements d'Hiver* 1873 74

Chars Palais (Pullman) et magnifiques Chars ordinaires et neufs à tous les Trains de Jours, Chars Palais Dortoirs, à tous les Trains de Nuit, sur toute la Ligne.

Les trains partiront maintenant de Montréal comme suit :—

ALLANT A L'OUEST.

Malle Quotidienne pour Prescott, Ogdensburgh, Ottawa, Brockville, Kingston, Belleville, Toronto, Guelph, London, Brantford, Goderich, Buffalo, Détroit, Chicago et tous les points de l'ouest à...... 8.30 A.M.

Express de Nuit do do ...... 8.00 P.M.

Train mixte pour Toronto, arrêtant à toutes les stations...... 6.00 A.M.

Train de Passagers pour Brockville et toutes les stations intermédiaires...... 4.00 P.M.

Trains laissant Montréal pour Lachine à 7.30 A.M., 9 30 A.M., 3.00 P.M., et 5 30 P.M.

Trains laissant Lachine pour Montréal à 8.30 A.M., 10.00 A.M., 3.30 P.M. et 6 00 P.M.

Le Train de 5.00 P.M., va à la frontière

ALLANT A L'EST.

Train d'accomodation pour Island Pond et les stations intermédiaires...... 7.00 A.M.

Train de la Malle pour Island Pond et les stations intermédiaires...... 4.00 P.M.

Express de Nuit pour Island Pond, les Montagnes Blanches, Portland, Boston, et les Provinces d'en Bas...... 10.00 P.M.

Train de la Malle de Nuit pour Québec, arrêtant à St. Hilaire et Ste. Hyacinthe...... 11.00 P.M.

ALLANT AU SUD.

Train pour Boston, vià la Jonction du Chemin de Fer des Comtés du Sud-Est...... 7.40 A.M.

Express pour Boston vià Vermont Central...... 8.20 A.M.

Train de la Malle pour St. Jean et Rouses Point, communiquant avec les Trains de Stanstead, Shefford et Chambly, et les Chemins de Fer de Jonction des Comtés du Sud-Est...... 2.45 P.M.

Express pour New-York et Boston vià Vermont Central à...... 3. P.M.

Comme l'exactitude de l'arrivée des trains dépend des communications avec les autres lignes, la Compagnie ne sera pas responsable des trains qui n'arriveront pas aux stations ou ne les quitteront pas aux heures nommées.

Le vapeur "CHASE," ou un autre vapeur laissera Portland tous les Samedis, à 4.00 p.m. pour Halifax, N. E.

Les vapeurs de la Compagnie internationale communiqueront aussi avec le Grand Tronc, laissant Portland tous les lundis à 6 00 p.m., pour St. Jean, N. B., &c.

BAGAGE ETIQUETÉ.

Les billets sont fournis aux principales stations de la Compagnie.

Pour plus amples informations et l'heure du départ et de l'arrivée de tous les Trains aux Stations intermédiaires et au terminus du chemin, s'adresser au Bureau où l'on vend des billets, à la Station Bonaventure, ou au Bureau No. 143, Rue St. Jacques.

C. J. BRYDGES,
Directeur Gérant.

Montréal, 16 Octobre 1873. 30

CHEMIN DE FER DE MONTRÉAL CHAMBLY ET SOREL.

Les Trains des Passagers de 1ère et 2nd classe commenceront leurs voyages réguliers entre MONTRÉAL et CHAMBLY, LUNDI, le 22 SEPTEMBRE courant, comme suit :

Partant du Dépôt de Chambly Canton, [arrêtant pour les Passagers au Bassin,]

A 7.45 A.M., arrivant à Montréal par Chemin de Fer à 9.15—Par Vapeur à 9.15 A.M.

A 3.00 P.M., arrivant à Montréal par Chemin de Fer à 7.00—Par Vapeur à 6.15 P.M.

PARTANT DE MONTREAL

Par le Dépôt Bonaventure à 8.10 A.M.—Arrivant à Chambly à 10 A.M.

Par le Vapeur St. Lambert à 8.30 A.M.—Arrivant à 10 A.M.

Par le Dépôt Bonaventure à 4.00 P.M.—Arrivant à Chambly à 7 P.M.

Par le Vapeur St. Lambert à 4.30 P.M.—Arrivant à Chambly à 7 P.M.

19 Septembre

CHEMIN DE FER

DE

Montréal, Chambly et Sorel

A dater de ce jour un train express de marchandises fera tous les jours le service entre Chambly Canton et la gare Bonaventure. Les prix sont de 18 à 20 cts par 100 livres, selon la classification, comprenant le charroi de Montréal, lorsque le poids sera de plus de 100 livres.

Les personnes qui désireront envoyer des marchandises par ce train, voudront bien avoir soin d'écrire : "par le train express de marchandises," sur les reçus du chemin de fer.

Des trains ordinaires de marchandises feront aussi régulièrement le service entre la gare Bonaventure et cette localité à des prix de fret, variant de $2 50 à $3.00 par tonne, selon la classification, comprenant le charroi de Montréal.

ASHLY HIBBARD,
Directeur.

20 sept.—25

CHEMINS DE FER

DU

CANADA CENTRAL

ET

BROCKVILLE ET OTTAWA.

Achetez vos Billets pour Ottawa via Brockville.

En connection avec les Trains du Grand-Tronc à Brockville avec les Vapeurs à Sand Point et les Omnibus à Renfrew pour Pembroke.

Trois Trains Express Quotidiens.

DEPART.

Brockville	8.00 A M	4.15 P M	...
Ottawa	9.30 "	5.20 "	...
Renfrew	8.15 "	4.50 "	...

ARRIVEE.

Ottawa	12 30 P M	8 30 P M	....
Renfrew	1.40 "	9.40 "	....
Brockville	1.50 "	9.10 "	....

Ces chemins sont de la même largeur que le Grand Tronc, et il n'y a par conséquent aucun transbordement de fret une fois que les wagons ont été chargés.

H. ABBOTT,
Gérant.

Brockville, 21 Décembre 1873. 88—r

LIGNE ALLAN

Sous contrat avec le Gouvernement Canadien pour le transport des MALLES du CANADA et des ETATS-UNIS.

1873-4—Arrangements d'Hiver—1873-4

Les lignes de cette compagnie se composent des vapeurs suivants de première classe à plein pouvoir, construits à La Clyde, en fer à double engin.

Vaisseaux.	Ton.	Commandants.
SARDINIAN	4100	(En construction.
CIRCASSIAN	3400	Capt. J. Wylie.
POLYNESIAN	4100	Capt. Brown.
SARMATIAN	3600	Capt. A. D. Aird.
HIBERNIAN	3434	Lt. Archer, R.N.R.
CASPIAN	3200	Capt. Trocks.
SCANDINAVIAN	3000	Lt. Smith, R.N.R.
PRUSSIAN	3000	Lt. Dutton, R.N.R.
AUSTRIAN	2700	Capt. Ritchie.
NESTORIAN	2700	Capt. R. S. Watts.
MORAVIAN	2650	Capt. Graham.
PERUVIAN	2600	Capt. Richardson.
MANITOBAN	3150	Capt. H. Wylie.
NOVA SCOTIAN	3600	Capt. Grange
CANADIAN	2600	Capt. D. McKenzie
NORTH AMERICAN	1784	Capt. Miller.
ACADIAN	1350	Capt. Wilson.
CORINTHIAN	2400	Capt. Jas Scott.
WALDENSIAN	2800	Capt. E. Scott.
PHŒNICIAN	2600	Capt. Barclay.
ST. PATRICK	1207	Capt. Stephen
NEWFOUNDLAND	1500	Capt. Mylins.

Les STEAMERS de la Ligne de Liverpool (faisant voile de Liverpool, chaque JEUDI et de Portland chaque SAMEDI, arrêtant à Loch Foyle pour recevoir à bord et mettre à terre les Malles et les Passagers pour l'Irlande et l'Ecosse) doivent partir de Portland ;

Prussian	6	Décembre
Austrian	13	do
North American	20	do
Nestorian	27	do
Polynesian	3	Janvier.
Scandinavian	10	do
Prussian	17	do

Prix du Passage de Portland :—
Cabine .... $70 à $80
Entrepont $25

Les vapeurs de la Ligne de Glasgow sont destinés à faire le service entre la Clyde et Portland durant la saison d'hiver.

Prix du Passage de Portland :
Cabine $60
Intermédiaire 40
Entrepont 24

Un Chirurgien experimenté est à bord de chaque vaisseau. Les cabines ne sont pas retenues à moins d'être payées d'avance.

Pour fret et autres détails, s'adresser

A Portland, à J L FARMER ; à Bordeaux, à LAFITTE & VANDERCRUCE, ou E. DEPASS & Co ; à Québec, à ALLANS, RAE & Co., au Hâvre, à JOHN M. CURRIE, 21, Quai d'Orléans ; à Paris, à GUSTAVE BOSSANGE, rue du 4 Septembre ; à Anvers, à AUG. SCHMITH & Co, ou à RICHARD BERNS ; à Rotterdam, à G. P. ITTMANN & ZOON ; à Hambourg, à W. GIBSON & HUGO ; à Belfast, à CHARLEY & MALCOLM ; à Londres, à MONTGOMERIE & GREENHORNE, 17, Gracechurch Street ; à Glasgow, à JAMES & ALEX. ALLAN, 70, Great Clyde Street ; à Liverpool, à ALLANS BROS. James Street, ou à

H. & A. ALLAN,
Coin des Rues Youville et Commune

3 Décembre. 74—r

LIGNE DE LA PUISSANCE.

Cette ligne se compose des Vapeurs suivants de première classe à plein pouvoir, construits à Clyde, et se propose de faire un service régulier entre LIVERPOOL et QUEBEC, pendant l'été, et LIVERPOOL et PORTLAND, pendant l'hiver :—

DOMINION	3,200	Tonx.	En construction
ONTARIO	3,200	"	En construction
TEXAS	2,350	"	Capt. Bouchet
LORD CLIVE	3,400	"	Capt. Urquhar
MEMPHIS	2,500	"	Capt. Meldon
MISSISSIPPI	2,200	"	Capt. Dunlevy
VICKSBURG	2,500	"	Capt. Pearson
MISSOURI	2,150	"	Capt. Mathis
ST. LOUIS	1,824	"	Capt. Roberts

Les passagers de chambre et d'entrepont trouveront tout le confort désirable dans ces vapeurs, et des *billets payés d'avance sont livrés à des prix réduits à ceux qui désirent faire venir de leurs amis.*

On peut se procurer des billets dans tous les principaux bureaux du chemin de fer Grand-Tronc.

Pour fret ou passage, s'adresser à Liverpool à

FLINN, MAIN & MONTGOMERY,
Lancelot's-hay ;

A Montréal, à

DAVID TORRANCE & CIE.,
Halle aux Blés.

mars.—150 s E C L

CORPORATION DE MONTRÉAL.

AVIS.

TOUS ceux qui ont des comptes courants contre la Corporation pour effets fournis aux différents Départements, sont priés de les présenter au soussigné pour être réglés avant le 31 JANVIER courant.

JAMES F. D. BLACK,
Trésorier de la Cité.

Hôtel-de-Ville,
Montréal, 21 Janvier 1874. }112 q

CORPORATION DE MONTRÉAL.

ELECTIONS

Municipales et Parlementaires

LISTE DES VOTANTS

AVIS PUBLIC est par le présent donné que la LISTE DES VOTANTS pour les différents Quartiers de la Cité de Montréal, faite par les Cotiseurs et notée et revisée par le Trésorier de la Cité, en conformité de la loi, a été livrée au soussigné ; et que la dite "Liste des Votants" sera exposée dans le Bureau du Soussigné, à l'Hôtel-de-Ville, pour l'examen de toutes personnes y concernées, à des heures raisonnables, savoir : depuis DIX heures A.M. Jusqu'à QUATRE heures P.M. chaque jour, jusqu'à ce que la dite Liste soit finalement revisée par le Bureau des Reviseurs :

Avis public est aussi par le présent donné que le Bureau des Reviseurs, nommé pour reviser la Liste des Votants, s'assemblera à l'Hôtel-de-Ville, à DIX heures du matin le 26ème jour de Janvier courant, et tous les jours suivants, à la même place et à la même heure, jusqu'à ce que toutes les dites Listes soient revisées et réglées, et que la révision des dites Listes se fera dans l'ordre suivant :

Le Bureau des Reviseurs revisera :

Les Listes des Quartiers Est, Centre et Ouest Lundi, le 26 Janvier,

La Liste du Quartier Ste. Anne, Mardi, le 27 Janvier,

La Liste du Quartier St. Antoine, Mercredi, le 28 Janvier,

La Liste du Quartier St. Laurent, Jeudi, le 29 Janvier,

La Liste du Quartier St. Louis, Vendredi, le 30 Janvier,

La Liste du Quartier St. Jacques, Samedi, le 31 Janvier,

La Liste du Quartier Ste. Marie, Lundi, le 2 Février prochain.

Et tout électeur qui demandera à faire ajouter son nom à quelqu'une des dites Listes, ou qui se croira lésé par les objections notées vis-à-vis de son nom dans aucune des dites Listes, par le Trésorier de la Cité, fera sa demande par écrit, indiquant le Quartier dans lequel il réclame le droit de vote, et la fera livrer au soussigné, ou à son député, qui la transmettra lui même au Bureau des Reviseurs, devant lequel tout électeur devra comparaître, personnellement ou par son agent, pour faire valoir sa réclamation, celui des jours sus-mentionnés, où la dite Liste, dans laquelle il est concerné sera revisée.

CHS. GLACKMEYER,
Greffier de la Cité.

Bureau du Greffier de la Cité,
Hôtel-de-Ville,
Montreal, 19 Janvier 1874. }118

MUSIQUE.

Le PROF. ADOLPH. VON DUREN informe respectueusement les citoyens de Montreal qu'il ouvrira, le premier Décembre un CONSERVATOIRE DE MUSIQUE, où seront enseignés tous les instruments de musique.

Il établira aussi un ORCHESTRE qui jouera dans les Concerts, Bals, &c.

485, RUE CRAIG,
Montréal.

27 nov.—68 tm k

$5 à $20 par jour, Agents demandés ! Hommes ou Femmes, Jeunes et Vieux, de toutes les classes peuvent faire plus d'argent avec nous à temps perdu que dans toute autre branche. Particularités gratuites. Adresse G. STINTON & Co., Portland, Maine.
10 Mai. E a k—204

FORMATION DE SOCIÉTÉ.

Le soussigné a le plaisir d'informer à ses nombreux clients et au public qu'il vient de

FORMER UNE SOCIÉTÉ

avec M. LOUIS H. LAFLEUR, ci-devant marchand de St. Michel d'Yamaska, et qu'à l'avenir les affaires seront faites sous la raison sociale de

GELINAS, LAFLEUR & CIE.

SÉVÈRE GÉLINAS.

MM. G., L. & Cie. prennent la liberté d'attirer l'attention du commerce de détail de la ville et de la campagne, sur leur magnifique assortiment de NOUVEAUTÉS DE TOUTES SORTES et d'avertir MM. les marchands qu'ils trouveront chez eux, au

No. 256, RUE ST. PAUL

Toutes les facilités possibles pour la transaction des affaires, et ils sollicitent respectueusement une part de leur patronage.

22 fév.— 140

DR. C. DANSEREAU.

32 *ANS DE PRATIQUE,*

No. 102½ RUE VISITATION.

17 nov.—tm p

LE DOCTEUR A. LATOUR

Tout récemment de retour de son voyage d'Europe, est prêt à offrir ses services comme Médecin et Chirurgien.

Il sollicite respectueusement ses amis et le public de l'encourager.

Consultations à toutes heures du jour et de la nuit

M LATOUR a suivi les cours de clinique aux hôpitaux de Paris et de Londres.

Bureau et Résidence : 163, rue St Joseph.
Montréal, 28 Octobre 1873.—tm k 43

DESNOYERS, OUIMET & OUIMET,

AVOCATS.

M. C. Desnoyers, J. Aldric Ouimet, J. Alphonse Ouimet,

BUREAU : No. 18, Rue St. Jacques.

Messieurs DESNOYERS, OUIMET & OUIMET sont chargés de régler les affaires de la ci-devant société BELANGER, OUIMET & OUIMET, Avocat.

Montréal, 12 Janvier 1874. dm k—103

ARCHAMBAULT & DE SALABERRY

AVOCATS,

No. 43—Rue St. Vincent,—No. 43

F. X. Archambault. | L. de Salaberry.

MM. Archambault et de Salaberry suivront le Circuit de l'Assomption.

11 mars. 154—j

CASSIDY, LACOSTE & DRUMMOND

AVOCATS

486 Rue Craig (Coin de la Rue St. Gabriel),

F. CASSIDY, Q C., ALEX. LACOSTE
W. D. DRUMMOND, B.C.L.

7 juin, 1873.—227 a

H. M. PERRAULT

Architecte et Arpenteur,

BATISSES DU SÉMINAIRE

Nos. 93 et 99, RUE ST. FRANCOIS XAVIER. sm k—65



AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au soussigné, seront reçues jusqu'à

SAMEDI, LE 31 DU COURANT

POUR

Construction d'un Pont sur la Rivière Jacques-Cartier, à Valcartier, comté de Québec.

Les soumissions devront être endossées "Soumission pour la construction d'un Pont à Valcartier."

Le Département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse, ni aucune des soumissions.

Les plans et le devis descriptif de l'ouvrage seront visibles tous les jours, après Mercredi prochain, entre 10 heures A.M. et 4 heures P.M., à ce Bureau et chez H. Crawford, écuyer, maire de Saint-Gabriel-Ouest.

Par ordre,

E. MOREAU,
Secrétaire.

Département de l'Agriculture et des Travaux-Publics,
Québec, 17 Janvier 1874. }111—s

AVIS.

APPLICATION sera faite au Parlement de la Puissance du Canada à sa prochaine session pour incorporer le "Crédit foncier Royal".

CHS. C. DeLORIMIER,
Procureur.

Montréal, 31 Décembre 1873. 96

AVIS.

La Compagnie du Chemin de Fer le Grand Tronc du Canada fera application à la Législature de la Puissance du Canada, à sa prochaine session, pour l'obtention d'un acte pour autoriser la compagnie d'établir parmi ses employés un fonds de retraite et de pourvoir à la direction d'icelui ;

Aussi, pour autoriser la Compagnie d'établir parmi ses employés un système d'assurance sur la vie et contre les accidents, et de pourvoir à la direction d'icelui ;

Aussi pour consolider tout le capital-actions pré - préférentiel de la Compagnie venant avant les premières actions préférentielles et le convertir en un seul stock perpétuel de débentures, et ceci de la manière qui paraîtra la plus désirable ;

Aussi pour obtenir le pouvoir de prélever d'autres fonds pour améliorer et augmenter les facilités commerciales de la compagnie ; les dits fonds devant être prélevés de la manière qui paraîtra la plus convenable ;

Et pour d'autres fins.

Daté le 17 Décembre 1873. hs—84

AVIS.

Il sera fait application au Parlement de la Puissance du Canada, à sa prochaine session, dans le but d'obtenir un acte confirmant et sanctionnant l'acte passé par la législature de la Province de Québec, pour incorporer la Compagnie hydraulique et manufacturière de la rivière Richelieu, tel que requis par les termes du dit acte.

Chambly, 15 Octobre 1873.—c 33

AVIS.

Les soussignés feront application à la Corporation pour obtenir la permission d'ériger un engin à vapeur sur leurs premisses, coin des rues Wellington et Queen.

W. SMITH & BRO.

13 sept.—105 dx p.

AVIS

Est par le présent donné qu'application sera faite au Parlement de la Puissance du Canada, à sa prochaine session, pour incorporer "la Banque d'Epargne de Tempérance,"

A. CHOQUET,
Pour les Reqts.

Montréal, 26 Décembre 1873.—95 dm

ACTE CONCERNANT LA FAILLITE DE 1869,

Et ses Amendements.

Dans l'affaire de

SUTHERLAND, FORCE & Co.,

FAILLIS.

Une troisième et dernière feuille de dividende a été préparée sujette à objection, jusqu'à LUNDI, le SECOND jour de FÉVRIER prochain ; le dividende sera payé après cette date.

JOHN WHYTE,
Syndic Officiel.

Montréal, 14 Janvier 1874. 116—ds

ACTE CONCERNANT LA FAILLITE DE 1869.

Et ses amendements.

Dans l'affaire de

EVANS & COMPANY, Commerçants de Bottes et Souliers,

FAILLIS.

Je, soussigné, JOHN WHYTE, de la Cité de Montréal, Syndic Officiel, ai été nommé Syndic en cette affaire.

Les créanciers sont requis de produire leurs réclamations devant moi sous un mois, et sont par les présentes notifiés de se réunir à mon bureau, Bâtisse de la Bourse des Marchands, Rue St. Sacrement, dans la Cité de Montréal, MERCREDI, le 18ème jour de FÉVRIER prochain, à ONZE heures A. M., pour l'examen du failli, et pour l'arrangement des affaires de la faillite en général.

JOHN WHYTE,
Syndic

Montréal, 14 Janvier 1874. 106—ds

ACTE CONCERNANT LA FAILLITE DE 1869.

Dans l'affaire

De B. MACDONALD, de Montréal, Commerçant,

FAILLI.

Les créanciers du failli susdit sont priés de se réunir à mon Bureau, "Merchant's Exchange Buildings", MERCREDI, le QUATRIÈME jour de FÉVRIER prochain, à ONZE heures A.M.

L'objet de la dite assemblée est de considérer si la présente instance prise par le syndic contre WILLIAM H. HINGSTON, et le failli doit être discontinuée et pour les affaires de la succession en générale.

JOHN WHITE,
Syndic.

Montréal, 16 Janvier 1874. ds—108

ACTE DE FAILLITE DE 1869.

Province de Québec, }
District de Montréal. } Cour Supérieure.

Dans l'affaire de

JOSEPH LAPLANTE, de Montréal, Failli.

Le soussigné a déposé au greffe de cette Cour, un acte de composition et décharge exécuté par ses créanciers, au nombre requis par la loi, et mardi, le dixième jour de Février prochain, il s'adressera à cette cour pour obtenir confirmation du dit acte de décharge.

JOSEPH LAPLANTE,
Par J. & C. C. DELORIMIER,
ses procureurs ad litem.

Montréal, 10 Décembre 1873. dm p—107

LA MINERVE

Journal Quotidien

Deux Editions par jour : Matin et Soir

PRIX D'ABONNEMENT :
[Payable d'avance.]

EDITION QUOTIDIENNE,

Ville	un an	$6.00
"	six mois	4.00
Campagne	un an	6.00
"	six mois	3.00
Etats-Unis	un an—en or	7.20
"	six mois—en or	3.60

EDITION SEMI-QUOTIDIENNE,

Ville et Campagne	un an	$5.00
"	six mois	2.50
Etats-Unis	un an—en or	5.60
"	six mois—en or	2.80

Tout abonné désirant cesser son abonnement, doit en donner avis au moins un mois d'avance, et payer les arrérages. Tout semestre commencé doit se continuer jusqu'à échéance.

TARIF DES ANNONCES,	par ligne
Première insertion Nonpareil	8 centin
Autres insertions, si insérées tous les jours	3
Autres insertions, trois fois par semaine	4
Autres insertions, deux fois par semaine	5
Autres insertions, une fois par semaine	6
Six mois, tous les jours	
Un an	
	Par insertion
Avis de Naissance	25 centins
Mariage et Décès	50 "

AVIS.

Toutes Notices ou Avis spéciaux en faveur de Manufactures ou de Corporations privées et publiques, Concerts, etc., etc., seront chargées à dix centins la ligne.

La Semaine Agricole

Edition Hebdomadaire de La Minerve,

PARAISSANT LE VENDREDI MATIN.

ABONNEMENT,

Un an, payable d'avance	$1.00
Etats-Unis (en or)	1.30

ANNONCES,

1ère insertion, par ligne	10 cts
Insertions subséquentes	5 cts